

# arts et vie

Les mères dessinées par Clémence Desrochers C 14

Daran revient avec un tout nouveau son C 3



## La machine Marie Laberge

ANNE-MARIE VOISARD AMVOISARD@LESOLEIL.COM

Un succès qui dépasse tout! Le constat est unanime. Habilement, Marie Laberge se prépare à battre tous les records. Y compris *Le Matou* d'Yves Beauchemin et *Les Filles de Caleb* d'Arlette Cousture, jusqu'ici grands vainqueurs des lettres québécoises.

**F**lorent, le dernier né de la trilogie de Marie Laberge, *Le goût du bonheur*, n'est pas encore en librairie. Il arrive mardi, mais déjà on sait qu'il ira aussitôt rejoindre *Gabrielle* et *Adélaïde* dans les listes de best-sellers. Du jamais vu. Même *Harry Potter*, dont seul le quatrième tome, *La coupe de feu*, figure actuellement au palmarès, n'a pas droit à tant d'honneur. Côté tirage, les chiffres transmis par Johanne Paquette, attachée de presse

chez Boréal, sont les suivants: *Gabrielle* dépasse les 100 000 exemplaires, en moins d'un an. *Adélaïde*, lancé au printemps, y arrive. Pour *Florent*, le tirage de départ, incluant 10 000 coffrets où sont réunis les trois livres, atteint 80 000. Des coffrets vides, en nombre limité, seront aussi remis aux libraires. Ils pourront en faire cadeau aux acheteurs de

Voir LABERGE en C 2 >

## « La plus belle année de ma vie »

MYLÈNE MOISAN  
MAMOISAN@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Une femme heureuse, comblée. Vraiment. Marie Laberge a ce regard bouillant, propre à ceux qui ont réalisé leur rêve le plus fou. Le goût du bonheur, c'était son Everest. Non seulement l'a-t-elle gravi, mais elle a emmené avec elle des milliers de Québécois.

« J'ai vécu la plus belle année de ma vie. Je suis extrêmement énermée d'être arrivée à un endroit où je n'étais pas certaine de pouvoir me rendre. Rien dans ma vie n'avait connu un tel succès. Et surtout, je ne m'attendais pas à cette rencontre exceptionnelle avec les gens, qui me parlent des personnages que j'ai créés, comme s'ils étaient des amis que nous avions en commun. Comme si nous partagions le même univers », partage la mère de *Gabrielle*, *d'Adélaïde* et de *Florent*, le dernier-né de cette saga historique de 2000 pages, qui sort mardi en librairie.

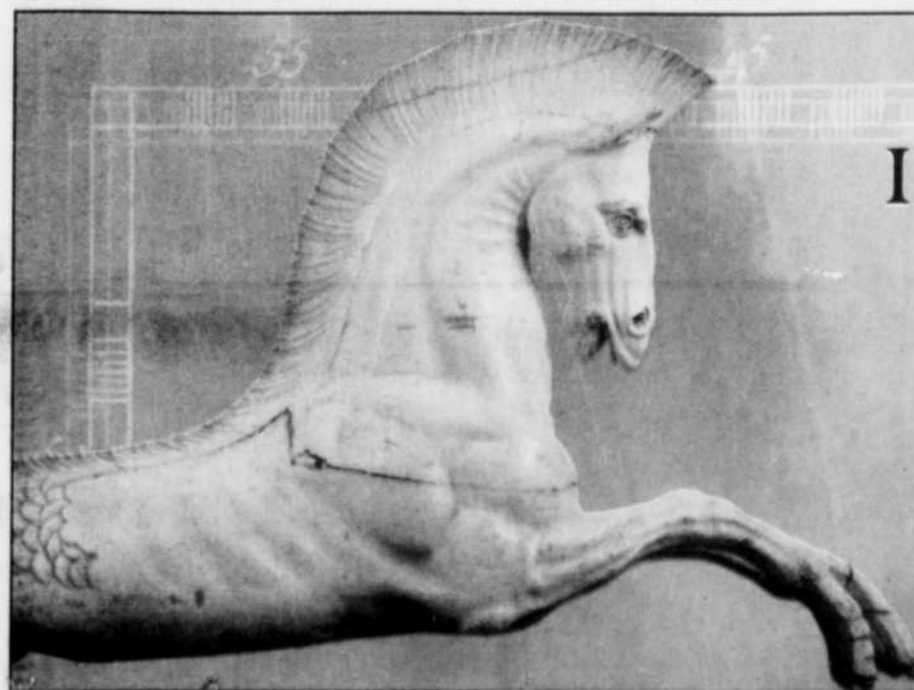
Le rêve de tout écrivain est d'être lu et « de toucher les gens dans ce qu'ils ont de plus intime ». Voilà ce qui explique le confortable nuage sur lequel flotte Marie Laberge, qui, à 50 ans, sait que cette communion avec le public est précieuse. Et rare.

Et des gens, elle en a touchés. Elle se rappelle cette jeune femme qui lui a dit qu'elle comprenait mieux d'où elle venait, ce passé québécois tricoté serré et nourri à l'aune du petit catéchisme. Elle se souvient aussi de cette dame atteinte de cancer, qui lui disait combien la lecture de ses romans rendait ses traitements de chimiothérapie plus tolérables. « J'aurais pu l'écrire rien que pour elle que ça aurait valu la peine. Quand je vois ça, je me dis que j'ai bien fait de persévérer, pour toutes ces petites joies que j'ai mises dans les mains de ceux qui m'ont lue », confie l'auteure, qui s'étonne encore de tous ces témoignages quotidiens.

### FAIRE SA PAIX

S'il y a une chose qu'elle aimerait que les lecteurs retiennent de cette ambitieuse saga, c'est l'absolue nécessité de faire sa propre paix. Peut-être le seul dénominateur commun de tous les personnages nés sous la plume de Marie Laberge. Et, à l'époque où se déroule l'action du livre, il était encore plus difficile de faire fi de la chape de préjugés que tissait la religion. Qu'on soit homosexuel comme Florent ou enceinte au mauvais moment et d'un homme interdit, comme l'a été Adélaïde. « Les femmes de l'époque étaient fâchées parce qu'elles ne pouvaient pas être ce qu'elles savaient

Voir ANNÉE en C 2 >



ILS ONT CONQUIS LE MONDE.  
ILS VOUS CONQUERRONT.

### Les Génies de la mer

Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la Marine à Paris  
du 11 octobre 2001 au 17 mars 2002  
au Musée du Québec



(418) 643-2150  
1 866 220-2150  
www.mdq.org



Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Arrière-plan: Musée national de la Marine, Paris. Photo: © Musée national de la Marine. Musée du Québec, Québec. Photo: © Musée du Québec.

## Une saga à l'allure d'un *success story*

LABERGE

Suite de la C1

*Florent*, qui ont déjà en main les deux tomes précédents.

Bref, la promotion s'en mêle. Tout dans cette saga concourt au *success story*. « C'est extraordinaire! » s'exclame Jacques Fortin, éditeur de Québec/Amérique, qui en a pourtant vu d'autres. *Le Matou*, en 1981, c'est lui qui l'a publié. Traduit en plusieurs langues. Porté à l'écran. *Carrière internationale. Les Filles de Caleb*, au départ, c'est encore Québec/Amérique. Près de 700 000 exemplaires vendus, les deux tomes confondus, incluant l'édition française. La série télévisée, avec Marina Orsini dans le rôle d'Émilie Bordeleau, a donné une deuxième vie au livre.

GABRIELLE EN TÉLÉSÉRIE

Prédiction de Chantal Savoie, dont la thèse de doctorat en littérature à l'Université Laval a porté sur les best-sellers féminins québécois et la façon dont la critique les a traités. « Très mal », en ce qui concerne Marie Laberge. La prédiction est que la prochaine grande télé-série sera consacrée à *Gabrielle*. À la satisfaction du public que touche « la charge émotive ». Que l'auteure écrive, en page d'ouverture de *Florent*: « Elle est allée chercher la petite couverture fétiche du bébé et elle l'en a tendrement abriée » (sic), il n'y a pas grand monde qui va s'en formaliser. Surtout que la critique suspend son jugement. Elle devient de plus en plus élémentaire. « On ne se mouille plus; on fait des entrevues », observe M<sup>me</sup> Savoie qui enseigne la littérature québécoise au collège militaire de Kingston, en Ontario.

Mais ça n'a pas toujours été le cas. *Juillet*, le premier titre paru en 1989, a été « très sévèrement critiqué ». Réginald Martel, critique littéraire à *La Presse*, se souvient, pour sa part, avoir écrit que le livre se situait « entre Harlequin et Shakespeare ». La raison? C'est qu'il y avait « une hécatombe à la fin; le reste, c'étaient des bons sentiments ». Le journaliste reconnaît que cette prose n'est pas sa tasse de thé. Il pense à François Barcelo et à son *Je vous ai vue, Marie*, « drôle à pisser dans ses culottes », mais très peu vendu. Ou à Gaétan Soucy et à sa *Petite fille qui aimait trop les allumettes*. Exigeant pour le lecteur, tandis que les romans de Marie Laberge, eux, se lisent sans effort.

L'ÉLITE SUR LES TABLETTES

Soit. Et c'est là le dilemme. D'une part l'élite intellectuelle qui se targue de bien écrire, mais dont les œuvres restent sur les tablettes. De l'autre, les auteurs qu'on aime. Denis Saint-Jacques, directeur du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) de l'Université Laval est un observateur aguerri de la scène littéraire. À sa connaissance, personne à Laval n'a encore jamais donné un cours sur Marie Laberge. Ni sur Chrystine Brouillet, qui partage avec elle le rare exploit d'avoir mené à terme une trilogie, Marie Laflamme. Du mépris? Oui, mais c'est inévitable. C'est le prix du succès populaire, dit le professeur.

Chantal Savoie voit, pour sa part, une ressemblance avec la carrière de Michel Tremblay. Non pas l'écriture, mais le parcours. Ils étaient tous les deux dramaturges, avant de publier des romans. L'auteur des *Chroniques du Plateau Mont-Royal* a été lui aussi malmené par la critique, du moins au début. On lui reprochait d'écrire en joul. Par ailleurs, le fait d'être connus et reconnus pour leur théâtre leur a tout de suite ouvert les portes des médias. Marie Laberge avait obtenu le prix du Gouverneur général

en 1981. Ses pièces étaient jouées en Europe. Elles le sont encore. Le ministre de la Culture de France l'a élevée au rang de Chevalier des arts et des lettres. Ajoutez à ça « son charisme » qui la sert. « Quand on est visible, ça aide.

MA MÈRE ET MOI, ON A ADORÉ

Mais il y a plus. Car l'engouement ne se dément pas. « *Florent*, on l'attend avidement », dit Annie Paré, 27 ans, qui doit à sa mère, Louise Laberge (aucun lien de parenté avec Marie) de lui avoir fait découvrir la trilogie. Elle parle de *Gabrielle*, d'*Adélaïde*. « Ma mère et moi, on a adoré ». La relation entre les deux femmes. Idéale. Parfaite, à leur avis. Annie est correctrice au SOLEIL. Elle a terminé une majeure en linguistique, une mineure en rédaction technique. Louise Laberge travaille en administration à l'École de service de social de l'Université Laval. Les professeurs, le personnel, c'est un monde de femmes à 75 %. Exactement le profil des lecteurs — lectrices plutôt — du roman historique. Le goût du bonheur trouve là de nombreux fans.

Victor-Lévy Beaulieu a son opinion là-dessus. Ce sont des livres qui cor-



respondent à l'air du temps des Québécois. Les gens, c'est-à-dire les femmes, ont une revanche à prendre sur le passé. Encore que le poids de l'Église et du politique fut autrement plus pesant, constate l'écrivain, que ce qui est montré dans le roman. Il n'y avait aucune chance à l'époque de s'en sortir. Les seules exceptions étaient l'entrée en religion ou, comme dans le roman de Marie-Claire Blais, *Une saison dans la vie d'Emmanuel*, le bordel.

« Enfin! Des femmes belles, qui séduisent ». L'auteur de *Bouscotte* voit dans cette affirmation de soi, par personnages interposés, un ingrédient essentiel de la recette. Comme pour *Les Filles de Caleb* ou *Julie Papineau*, le roman en deux tomes de Micheline Lachance, consacré à la femme de Louis-Joseph Papineau, dont les ventes, avec le format club, totalisent 205 000 exemplaires, informe Jacques Fortin. « Pour nous, libraires, c'est une bénédiction », avoue Claire Taillon, gérante chez Pantoute. Ceux qui ont lu les deux premiers volumes de la trilogie vont se précipiter sur *Florent*, la suite. Tout ça en moins d'un an. « Sur la rampe de lancement, Marie Laberge avait une fusée », conclut Denis Saint-Jacques. La saga poursuit sa course vers le sommet.

## « J'ai besoin de m'arrêter »

ANNÉE

Suite de la C1

qu'elles étaient. C'était difficile de vivre sous la contrainte constante, sous l'œil moralisateur de Dieu », souligne-t-elle.

Cette quête d'une paix intérieure est toujours brûlante d'actualité, selon Marie Laberge. La tyrannie de la religion a cédé le pas au despotisme des modes. « L'œil de l'autre a remplacé l'œil de Dieu. On a décroché le crucifix, mais on n'a pas encore repeint le mur. Il y a encore tellement de gens qui vivent selon ce que peut en penser le voisin. C'est terrible. Et le voisin, lui, fait la même chose », constate-t-elle.

Les interdits ont changé, mais le jugement est toujours sans appel. « Avant, une fille qui faisait l'amour avant d'être mariée était montrée du doigt. Maintenant, c'est le contraire. Si une fille de 19 ans ne se sent pas prête à passer à cette étape-là, elle est jugée. Elle ne se sent pas autorisée à écouter son rythme. Même chose pour une fille de 16 ans qui est boulotte. Elle se sent rejetée, inadéquate pour mener à bien ses projets de vie », regrette l'auteure.

Et si elle parle autant de la mort dans ses trois livres, c'est pour marquer l'importance de vivre chaque jour avec un sentiment d'urgence. Tout simplement. « On se mesure à la vie quand la mort passe. Si les deuils ne sont pas faits, ils altèrent la vie et, en même temps, toute quête de vie doit inclure la réalité de la mort, inévitable. Ce n'est pas un processus facile, mais il est essentiel. »

L'IVRESSE DU SUCCÈS

Depuis la sortie de *Gabrielle* il y a bientôt un an, Marie Laberge a reçu énormément d'amour de la part du public. Au-delà de ce qu'elle aurait pu imaginer, même dans ses rêves les plus fous. Elle est devenue une coqueluche, l'idole de milliers de femmes et d'hommes qui n'ont fait qu'une bouchée des centaines de pages qu'elle leur a tendues. « Le succès, c'est très enivrant, c'est pour ça qu'il est important que je reste en contact avec moi, que je ne me perde pas de vue, que je reste intacte », précise-t-elle.

Le succès du *Goût du bonheur* tient, selon l'écrivaine, à ce « besoin qu'on ignorait de fouiller une époque où les rapports entre les gens étaient très distants ». Un désir collectif de déterrer les racines, en quelque sorte.

Sans compter le fait que ce *Goût du bonheur* est aussi une métaphore de la vie de tous les jours, toutes époques confondues. « Tout le monde trouve quelque chose dans cette histoire. Et c'est ça qui est formidable. C'est comme si les gens me disaient: "vous êtes comme moi, vous voulez qu'on parle de ça, des choses simples, de la difficulté d'être, de la lâcheté, de la nécessité de passer à travers des épreuves." »

ET APRÈS?

Cette trilogie, c'était d'abord un cadeau que Marie Laberge voulait s'offrir pour ses 50 ans. Un projet démesuré avant de passer à autre chose. Une fois que *Florent* aura rejoint les deux amours de sa vie, l'écrivaine a décidé de ranger son crayon pendant un an. « J'ai besoin de m'arrêter, ne serait-ce que pour regarder par où le vent souffle. »

Arrêter d'écrire pour Marie Laberge représente un autre défi qu'elle n'est pas certaine de pouvoir relever. Comme l'était à l'époque son projet de créer une saga historique. « Écrire, c'est un besoin qui est en moi, quelque chose qui m'oblige à le faire. Je n'ai jamais vraiment arrêté. Mais j'ai besoin de voir si je suis celle que je veux être. Je veux me gêner, prendre soin de moi et aussi de ceux que j'aime, que j'ai négligés. »

L'entrevue ne pouvait pas se terminer sans cette question brûlante, à savoir si le *Goût du bonheur* suivra les traces des *Filles de Caleb* d'Arlette Cousture et passer du noir sur blanc à l'écran couleur. « Tous les producteurs m'ont approchée et jusqu'à maintenant j'ai refusé chaque fois. Le livre a quelque chose de magique, puisqu'il existe d'une façon unique dans la tête de celui qui en tourne les pages. Et puis, le rêve d'un écrivain, c'est d'être lu, pas de passer à la télé », tranche Marie Laberge, qui se dit quand même ouverte à l'idée. « Peut-être dans trois ou quatre ans... »

DU 24 AU 27 OCTOBRE 2001

## CATOBLÉPAS

DE Gaétan Soucy MISE EN SCÈNE Denis Marleau AVEC Annick Bergeron et Ginette Morin

UNE CRÉATION D'UBU, compagnie de création  
EN COPRODUCTION AVEC  
LE Théâtre français du Centre national des Arts ET  
LE Festival de théâtre des Amériques.

SCÉNOGRAPHIE Claude Goyette  
COSTUMES Daniel Fortin  
ÉCLAIRAGES Stéphane Jolicoeur  
TRAME SONORE John Rea  
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE Michèle Normandin  
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE Stéphanie Jassin

Caserne Dalhousie  
103, RUE DALHOUSIE  
BILLETÉCH 418-643-8131

SEULEMENT  
4 SOIRS

Ce texte d'une beauté et d'une poésie effrayante brille grâce à l'interprétation sans faille de Ginette Morin et Annick Bergeron. — *Le Droit*, C. Barrière, Ottawa, mai 2001  
Avec *Catoblépas*, l'urgence est au retour à l'essentiel, à l'humanité, à la parole. — *ICI*, P. Thibeault, sept. 01

Un premier essai dramatique dense et prometteur (...) nous cédons à notre tour à l'attraction du monstre. — *Le Devoir*, H. Guay, Montréal, juin 2001

Soucy est un véritable maître du suspense lorsqu'il sonde les fosses abyssales de l'âme humaine (...) les deux personnages magistralement incarnés par Annick Bergeron et Ginette Morin. — *La Presse*, É. Dumas, Montréal, juin 2001

La langue de Soucy, précise, capable d'ellipses fortes, vivante, distille une poésie de l'étrange très théâtrale. Elle est libre et imaginative. Comme chez Ducharme, mais autrement, on y sent la résistance poétique de l'enfance. — *Le Soleil*, J. St-Hilaire, 6 juin 2001

*Catoblépas* est publié aux Éditions du Boréal

ubu  
compagnie de création

LE SOLEIL

L'AUTEUR du VISITEUR et du LIBERTIN

vous PROPOSE un VÉRITABLE THRILLER!

## Variations énigmatiques

3 fois lauréat du prix Gascon-Roux  
(prix du public)

PRIX DE L'INTERPRÉTATION MASCULINE GUY NADON

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE DANIEL ROUSSEL

PRIX DE LA CONCEPTION D'ÉCLAIRAGES CLAUDE ACCOLAS

Billets en vente maintenant: 670.9011



AU PALAIS MONTCALM  
LES 23, 24 ET 27 OCTOBRE

UNE PIÈCE DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT  
MISE EN SCÈNE DE DANIEL ROUSSEL

AVEC  
GUY NADON  
MICHEL RIVARD

LE SOLEIL TVR encore

# Il a craqué pour l'archet

Avec la violoncelliste Audrey Bocahut, Daran assure avoir mis la main sur le bon billet

KATHLEEN LAVOIE  
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Québec se lassera-t-elle un jour de voir Daran sur scène? Probablement pas. Surtout que le chanteur français nous arrive ces jours-ci avec un spectacle qui risque non seulement de surprendre, mais aussi de détonner avec tout ce qu'il a fait auparavant. « Vous ne pourrez pas dire que nous nous sommes assis sur nos lauriers! » prévient d'outre-Atlantique le sympathique chanteur.

**D**epuis 1993, on ne compte plus les visites du chou-chou des Québécois dans la capitale. D'abord pour *J'évite le soleil*, un premier CD, dont la pièce angulaire, *Aquarium*, a grimpé au sommet des palmarès, puis pour *Huit barré*, en 1995, d'où ont été tirées les *Olivia*, *Via Felicità* et *35 ans à Moscou*, et finalement pour le technopop *Déménagé*, en 1997, dont on retiendra la pièce-titre.

Que ce soit à l'occasion du Festival d'été ou pour mousser la sortie de ses albums, chaque fois que Daran s'est amené à Québec avec son rock vitaminé, ses énergiques prestations ont reçu l'approbation du public. Tant et si bien qu'on croirait qu'il fait partie intégrante du mobilier québécois. Fausse impression, cependant, puisque Daran offrira ici, à partir de demain, 20h, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec, sa première « vraie » tournée provinciale.

Pour l'occasion, le chanteur et son groupe ont mis sur pied un spectacle basé sur l'excellent disque de 2000 *Augustin & Anita*, dont ils avaient servi un avant-goût lors de la tournée du Plateau chansons l'hiver dernier. À quelques nuances près.

« On ne se moque vraiment pas de vous! On arrive avec quelque chose de complètement retravaillé », avertit Daran.

Et on ne parle pas ici de l'ajout de quelques mesures ou encore d'effets supplémentaires, mais d'un tout nouveau son, résultat direct du départ à l'amiable du guitariste Philippe Paradis.

« Avec Philippe parti, on se disait qu'il n'y avait pas d'aussi bons guitaristes pour le remplacer. La question qui se posait alors était si on devait remplacer la guitare par une autre guitare ou par autre chose. On a choisi autre chose. »

Cette autre chose, ce fut le violoncelle. Derrière lui, la violoncelliste Audrey Bocahut.

« Le violoncelle, c'est d'abord parce que j'adore cet instrument. L'autre raison, c'est une rencontre. Audrey est quelqu'un qu'on avait rencontré quand on avait fait l'Olympia avec Johnny Halliday. Un matin, je reviens aux autres avec cette idée-là. Il y a d'abord eu un blanc, suivi d'un "pourquoi pas", puis finalement d'un "mais oui!" »

Une fois l'enthousiasme du moment passé, il fallait encore arriver à intégrer le vibrant instrument au rock brut de Daran. L'exercice a demandé une somme de travail importante, dont la relecture complète du répertoire.

« Bien sûr, il y avait des figures imposées à partir de ce qu'avait réalisé Philippe Paradis sur le dernier album. Des fois, il n'y avait qu'à remplacer la guitare par le violoncelle et le tour était joué, mais d'autres fois non. Nous avons même remonté *Aveugle publicité*, qui est pratiquement une de

« C'est marrant de voir comment un coup d'archet peut parfois remplacer un médiateur et générer la même énergie »

mes chansons préférées, mais que je n'avais jamais su rendre sur scène. Là, j'ai trouvé le bon billet! »

Il résulte de ce réarrangement, estime Daran, une sonorité à la volupté nouvelle.

« Avec la partie de violoncelle, les pièces ont gagné un relief extraordinaire. C'est marrant de voir comment un coup d'ar-

chet peut parfois remplacer un médiateur et générer la même énergie. En plus, le violoncelle est un instrument qui a beaucoup de registre, qui peut imiter le violon en même temps qu'il peut remplacer la basse. C'est un instrument très transparent qui sait refléter l'émotion du moment », s'enthousiasme Daran.

Il ne faut pas chercher de midi à quatorze heures pour comprendre que Daran a tout simplement craqué pour cette nouvelle addition au groupe. Restera au public à se prononcer.

« Est-ce qu'il y aura du violoncelle sur le prochain album? La tournée confirmera ou infirmera. Mais j'admets que je suis vraiment en train de m'attacher à cette sonorité. Et le fait qu'Audrey soit multi instrumentiste — elle joue aussi de la harpe — offre plein de possibilités. En plus, ce n'est pas quelqu'un à qui il faut tout dire. J'aime beaucoup cela. Il est intéressant de récupérer l'énergie des gens et de s'en remplir. »

Daran aime bien se mettre ainsi au défi. Un peu comme il l'avait fait lors du Plateau chansons qu'il partageait avec Urbain Des Bois et Daniel Boucher, deux artistes aux horizons musicaux très différents des siens.

« Le challenge, ça maintient jeune! Sérieusement, c'est intéressant de se déstabiliser soi-même. J'essaie de toujours demeurer dans une politique de remise en question. »

C'est pourquoi Daran ne ferme aucune porte en vue du prochain album. Il a déjà complété une douzaine de chansons. À savoir quelles couleurs musicales elles prendront, il s'agit d'une tout autre histoire.

« Pour le moment, j'en suis encore au stade des mots. Pour le reste, je ne sais pas! » avoue-t-il candidement.



D'ici le 13 novembre, Jean-Jacques Daran présentera une série de 12 concerts au Québec — dont la plupart en périphérie de Montréal —, accompagné du bassiste Erik Fostinelli, du batteur Sylvain Joasson et de la violoncelliste Audrey Bocahut. Les musiciens seront à Québec demain soir. Le groupe montréalais Les chiens assurera la première partie du spectacle.

Gas Métropolitain  
les sorties du T.N.M.

# L'AVARE

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN  
LINDA SORGINI, HENRI CHASSÉ  
GABRIEL SABOURIN, MAXIME DENOMMÉE  
JACQUES GIRARD, JACQUES LAVALLÉE  
CATHERINE FLORENT, GEOFFREY GAQUERE  
JACINTHE LAGUE, MARCEL POMERLO

LES CONCEPTEURS  
JEAN BÉLANGER, GABRIEL TSAMPALIEROS  
MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT  
ÉRIC CHAMPOUX, MICHEL SMITH  
LUCIE THÉRIAULT, ANGELO BARSETTI  
RACHEL TREMBLAY

13 et 14 NOVEMBRE  
STE-FOY  
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

17 NOVEMBRE  
CHICOUTIMI  
AUDITORIUM DUFOUR

20 NOVEMBRE  
SHERBROOKE  
SALLE MAURICE O'BREADY

23 NOVEMBRE  
GRANBY  
THÉÂTRE PALACE

24 NOVEMBRE  
DUMMONDVILLE  
CENTRE CULTUREL

27 NOVEMBRE  
TROIS-RIVIÈRES  
SALLE J. ANTONIO THOMPSON

30 NOVEMBRE ET 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE  
GATINEAU  
MAISON DE LA CULTURE

4 DÉCEMBRE  
LAVAL  
SALLE ANDRÉ-MATHIEU

lesoleil.com se joint au réseau cyberpresse.ca

théâtre PERISCOPE présente

Un triomphe à Paris et au Festival d'Avignon !

## Le Pays lointain

Texte de Jean-Luc Lagarce  
Mise en scène de François Rancillac  
Production du Théâtre du Binôme

Du 24 au 27 octobre 2001 à 20 h

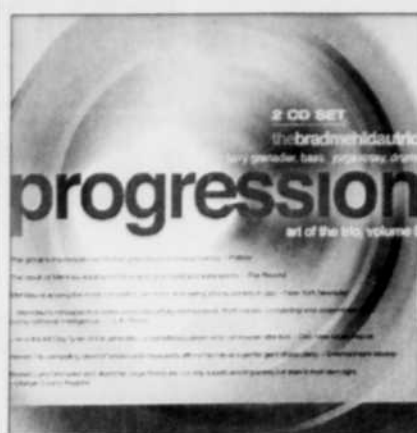
Une initiative de Les Voyagements à l'occasion de DIXIX

« (...) j'ai vu le plus beau spectacle de ma vie »  
Assia Rabinowitz, LE FIGARO

« Au ciel du théâtre Jean-Luc Lagarce a gagné sans faillir toute sa place. »  
Jean-Pierre Léonardini, L'HUMANITÉ

théâtre PERISCOPE  
2, rue Crémazie Est, Québec  
RÉSERVATION : (418) 529-2183

## D'UNE PLAGE À L'AUTRE



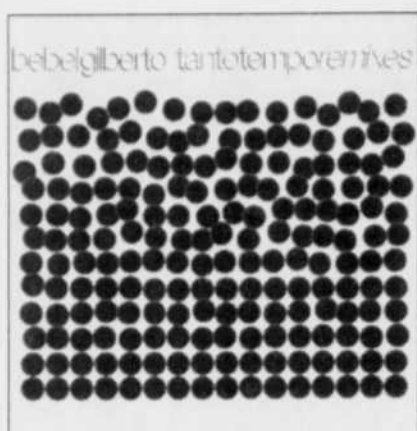
Brad Mehldau Trio



Embrace



Simple Minds



Bebel Gilberto



Pete Yorn



Ozzy Osbourne

### L'intelligence de Mehldau

Le compositeur et pianiste de jazz américain Brad Mehldau s'est imposé, en quelques années à peine, comme un artiste-phare de sa génération. La toute récente parution de *Progression*, un double CD enregistré en spectacle et constituant le volume 5 du cycle *Art of the Trio*, nous en révèle encore davantage sur la démarche intarissable de ce créateur de fond. Au fil des 13 titres, où alternent standards et compos, Mehldau fait la démonstration qu'on peut être à la fois tributaire de Bach, de Schumann, de Monk et d'Evans tout en creusant un filon musical extrêmement personnel, bâti sur deux pôles apparemment contradictoires : d'abord, une rigueur quasi spartiate, aux limites de l'intransigeance, sur les plans de la technique et de la recherche ; et puis, une sensibilité à vif, empreinte de romantisme (celui de Schumann, précisément), dans le lyrisme de l'expression. L'intelligence fait le reste. Et il en faut pour créer, dans la fragilité de l'instant, une telle unité entre l'espace et la matière, entre l'intériorité et l'exubérance. Qu'il s'attaque à ses propres œuvres (*Dream's Monk*, véritable tricot de reflets du maître) ou à des relectures du répertoire (*Secret Love*, tendre ballade décousue sur le fil de l'essentiel), Mehldau fait corps avec son instrument, dont il arrache chaque fibre du moment pour la remettre immédiatement en perspective dans l'univers plus large de son incessante réflexion. Avec ses partenaires de la première heure, le contrebassiste Larry Grenadier et le batteur Jorge Rossy, Mehldau parvient en outre à faire passer le trio jazz du statut de format à celui de genre, ce qui, en soi, constitue déjà un art. Le mot est mince, mais il s'impose : que du beau, en dedans comme en dehors ! **Pierre Boulet**  
**Brad Mehldau Trio** *Progression, Art of the Trio vol. 5* (Warner Jazz—Warner) ★★★★★

### Embrace : sacrés Britanniques !

La question me titille une fois de plus ! Mais que se passe-t-il en Angleterre ? Il semble bien que, malgré la mondialisation du rock, les *British* ont toujours une longueur d'avance et que cette contrée soit une véritable pépinière. Peut-être est-ce génétique ou alors dans l'eau qu'ils boivent ! Toujours est-il qu'après *Coldplay*, c'est maintenant au tour d'*Embrace* de nous arriver avec un solide disque de pop-rock. Ce quintette originaire du Yorkshire signe ici son troisième essai. J'avoue que les deux précédents opus ne me sont pas familiers, mais *If You've Never Been* vous reflète assurément le goût de pousser plus loin vos investigations. Un pop-rock mélodique, sophistiqué et mélancolique qui est parfois légèrement teinté de progressif comme c'est le cas en début de parcours avec *Over, I Hope You're Happy Now* et *Wonder*. Des pièces qui bénéficient d'arrangements somptueux (section de cordes, mellotron, cuivres) et qui vont indéniablement réjouir les fans de *Coldplay*. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)  
**Embrace** *If You've Never Been* (Virgin—EMI) ★★1/2

### Pete Yorn : la pop sans la facilité

Le magazine *Rolling Stone* l'a décrit comme l'un des artistes les plus prometteurs de 2001. À l'écoute de *musicforthemorningafter*, son premier album, on ne se demande plus pourquoi. Le natif du New Jersey sait concocter un pop-rock efficace qui est loin de tomber dans la mièvrerie. Au centre des 14 pièces trônent d'abord guitare et voix (*Black, Simonize*), auxquelles Yorn a su ajouter son jeu varié à la batterie, ainsi que des effets subtils mais jamais superflus aux synthétiseurs (*Murray, Just Another*), à l'harmonica (*Strange Condition*)

et au piano (*Lose You*). Il en résulte un album taillé sur mesure pour les ondes radiophoniques qui pourrait ressembler à un croisement entre R.E.M. pour la trame musicale et Springsteen pour la langueur dans la voix et l'omniprésence de la mélancolie. Au passage, on identifie aussi quelques influences éparpillées de Nirvana, de Morrissey, de Jagger... Côté textes, faut-il le préciser, on parle ici d'amour, que d'amour, et ce, à toutes les sauces ! Mais comme Yorn n'aspire pas à la poésie, on lui pardonnera cette faiblesse qui ne dépare pas pour autant un premier album bien réalisé. **Kathleen Lavoie**  
**Pete Yorn** *musicforthemorningafter* (Columbia) ★★★ 1/2

### Simple Minds : fidèles au poste

Toujours vivant ! Eh ! oui, ce porte-étendard de la vague new wave de la fin des années 70 est toujours actif. Il faut bien dire que peu de groupes de cette époque sont toujours sur la brèche. Il y a bien eu quelques mouvements de personnel. Aujourd'hui, seuls Jim Kerr et Charlie Burchill sont encore de la partie, mais le tandem est néanmoins parvenu à maintenir la barre et à demeurer fidèle au son *Simple Minds*. Le précédent et réjouissant *Napoli* en témoignait d'ailleurs. Un retour en force qui est malheureusement passé presque inaperçu. Pour la suite des choses, on aurait souhaité que Kerr et Burchill continuent sur leur lancée, mais ils ont préféré jeter un coup d'œil dans le rétroviseur en réalisant un disque d'interprétations, un disque où le tandem reprend quelques-unes de ses pièces favorites. Un peu décevant comme idée. Mais disons que la qualité de plusieurs lectures vient nous « réconcilier » avec le concept. C'est le cas notamment de la version de *Gloria*, une composition de Van Morrison (époque Them) adroitement remodelée, de celle de *The Needle & The Damage Done* de Neil Young,

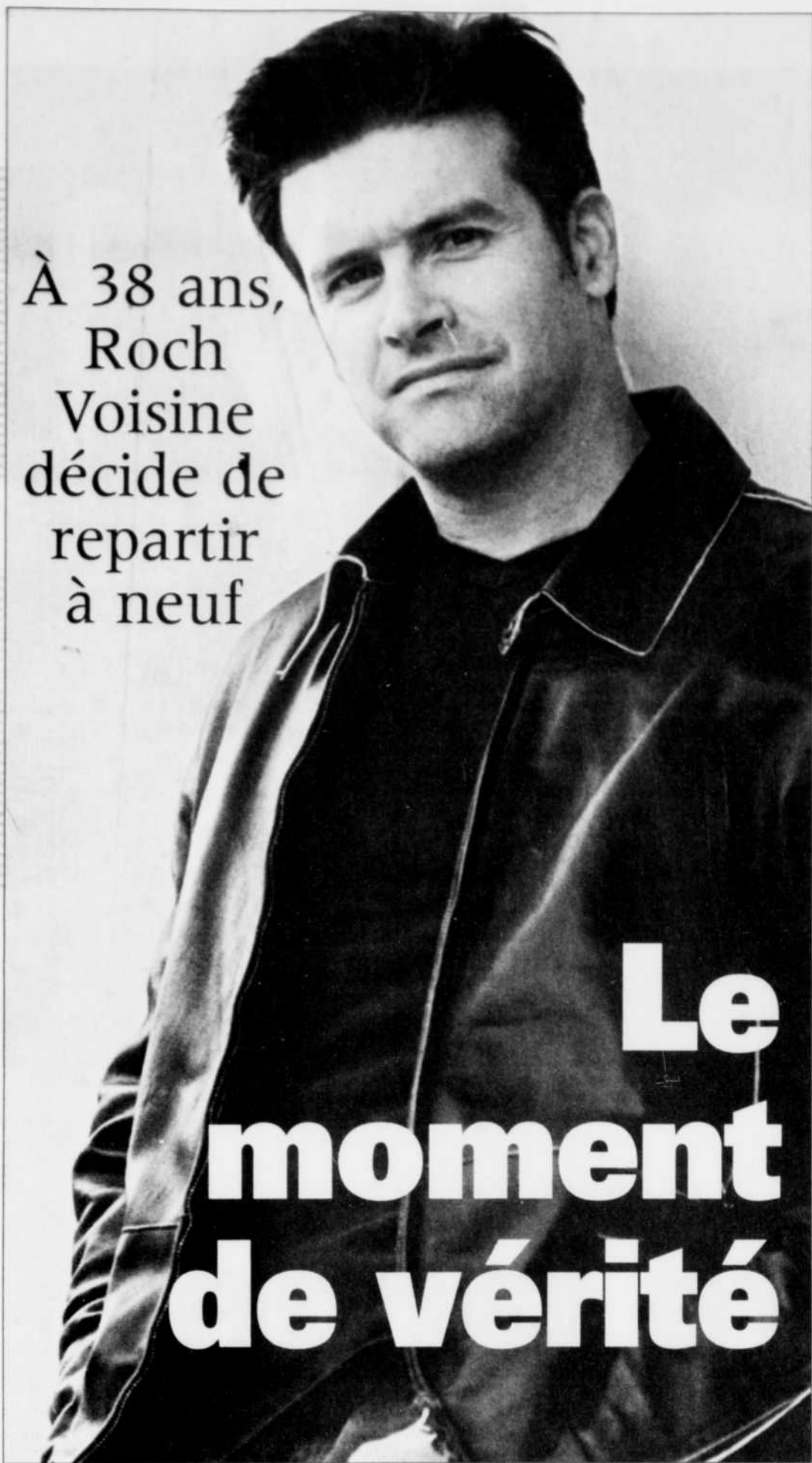
pour ainsi métamorphosée, et de celle de *For Your Pleasure* de Bryan Ferry (période Roxy Music) qui elle est abordée d'une façon plus acoustique. **M.B.**  
**Simple Minds** *Neon Lights* EMI ★★★

### Bebel Gilberto : revu et amélioré

Si les albums de remixes n'atteignent pas souvent leur but, *Tanto Tempo Remixes*, une sélection de pièces de l'album inaugural de Bebel Gilberto revisitée, vise juste. Sur ce petit bijou à l'électrogroove irrésistible, les pièces originales de la suave chanteuse brésilienne semblent tout simplement propulsées dans une nouvelle dimension. Certains titres, dont *Close Your Eyes* (Faze Action), *Tanto Tempo* (Peter Kruder) et *Samba da benção* (4hero et Amon Tobin), y font l'objet de relectures essentiellement rythmiques particulièrement réussies, alors que d'autres, tels que *So Nice* (*Summer Samba*) (Mario Caldato Jr.), *Alguém* (Ananda Project) et *August Day Song* (Da Lata), ont vu jusqu'à l'instrumentation, revue à la hausse. Sous la houlette de 13 imaginatifs réalisateurs (du Tokyoite Charli Chari au célèbre Peter Kruder), l'ensemble réalisé, tout en souffrant d'une disparité stylistique difficile à éviter, ne manque pas de donner un nouveau souffle à un album déjà exceptionnel. Pour écouter d'abord, danser ensuite. **Kathleen Lavoie**  
**Bebel Gilberto** *Tanto Tempo Remixes* (Six Degrees Records—Ziriguiboom) ★★★★★

### Ozzy Osbourne : « riffs » grand cru

Il y a quatre ou cinq mois, une rumeur circulait au sujet d'une éventuelle collaboration entre Reeves Gabrels, l'ex-guitariste de David Bowie, et l'incroyable Ozzy. Une rumeur fondée car le guitariste s'est effectivement retrouvé en studio à œuvrer sur des pièces de ce nouveau CD. Mais il semble bien que les interventions de Gabrels aient été un peu trop audacieuses au goût d'Ozzy puisque c'est finalement son vieux complice Zakk Wylde qui est au poste. Pas un mauvais choix évidemment, puisque le guitariste est manifestement sur la même longueur d'onde que son patron et qu'il s'y connaît fort bien en matière de riffs millésimés. Vous n'avez qu'à écouter les *No Easy Way Out*, *Black Illusion* ou alors *Gets Me Through*, le premier extrait radio qui est bien représentatif de *Down to Earth*, pour vous en convaincre. Des riffs qui font immédiatement songer au grand cru de Black Sabbath. Pas de grandes surprises, on y retrouve son lot de *hard* efficace et de ballades (*Dreamer* devrait faire des malheurs), mais Ozzy s'y avère particulièrement inspiré et le tout est fichtement bien ficelé. Et puis il faut dire que notre homme (et sa compagne et gérante Sharon) sait bien s'entourer. En passant, il faut mentionner la réalisation « tonne de briques » de Tim Palmer. **M.B.**  
**Ozzy Osbourne** *Down To Earth* (Epic—Sony) ★★★1/2



À 38 ans,  
Roch  
Voisine  
décide de  
repartir  
à neuf

# Le moment de vérité

«J'ai plus la paix dans l'âme, je suis moins insécure, j'ai plus confiance en moi. Ma musique s'en ressent», confie le chanteur.

JACQUES SAMSON  
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Roch Voisine est rendu à l'heure de la vérité, de l'authenticité. Musicalement, il n'a pas beaucoup changé, mais l'image que le public s'est faite de lui n'existe plus.

L'époque où les jeunes filles tombaient en pâmoison devant le chanteur, l'époque durant laquelle il avait besoin de gardes de sécurité pour quitter les salles de spectacles après ses *shows* appartient au passé.

De toute façon, Roch Voisine avoue qu'à 38 ans, il ne pourrait plus jouer ce personnage et bien qu'il continue à s'adresser aux jeunes dans les textes de son nouvel album éponyme, il s'adresse à tout le monde. «Je me vois mal essayer de faire ce que je faisais avant», lance-t-il.

Il a eu un début de carrière fulgurant et, jusqu'à un certain point, son public refusait de le laisser vieillir. Mais, graduellement, les gens comprennent et continuent de le suivre.

«Je respecte mes fans, mais je ne veux pas m'empêcher de grandir, de changer, d'évoluer. Il y a des styles musicaux que je ne peux pas faire, que je ne peux plus faire, ça sonnerait faux. Une chose est cependant certaine, plus c'est vrai, plus ça marche», dit-il.

À l'aube de la quarantaine, Roch Voisine avoue que les changements qu'on retrouve dans sa vie d'artiste ont d'abord été amorcés dans sa vie personnelle. «À un moment donné, tu arrives à 40 ans et tu te concentres plus sur les valeurs réelles, sur les valeurs qui rassurent un peu plus», ajoute le chanteur originaire de Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick.

Mais malgré ce côté plus serein ou un peu plus sage, il y a toujours ce Roch Voisine qui ne peut jamais rester plus de trois mois à la même place. «J'ai le virus de la bougeotte et la pire chose qui pourrait m'arriver, c'est de m'enraciner. Il faut que j'aille porter ma musique ailleurs et c'est pour ça que la famille attendra. Ça ne serait pas correct autrement.

«Malgré ça, j'ai plus la paix dans l'âme, je suis moins insécure, j'ai plus confiance en moi. Alors, nécessairement, ma musique s'en ressent», dit-il.

## UNE RECHERCHE PERSONNELLE

L'album qu'il livre actuellement, son 11<sup>e</sup>, n'est pas un album concept comme tel. «Parfois, sur un enregistrement, il y a une chanson qui dit bien ce que l'album est, ce qui n'est pas le cas, cette fois-ci.

«C'est un album très personnel, beaucoup plus que tous les autres, dont le dernier réalisé par un Français qui était très loin de moi», soutient-il. Dans quelques-unes des chansons de ce dernier, il rappelle aux gens ce qu'il est; dans d'autres, il indique plutôt où il est rendu et où il va.

«C'est un album avec plus de programmation, plus de recherche de groove, mais qui respecte

l'âme du chanteur», indique-t-il. Il a travaillé avec Marc Pérusse et son équipe, avec qui il avait déjà réalisé ses deux albums de Noël, l'an dernier.

«Après les albums de Noël, on sentait qu'on pouvait aller plus loin tous les deux. Marc est un très bon guitariste, c'est un créateur-né, un tripeux, à la recherche du son ou du système qui va marcher dans la chanson.

«Il n'attaque jamais une chanson de front, il cherche toujours, par le côté, par l'arrière, le petit quelque chose de plus. Avec ça, il rejoint un petit côté de moi que j'ai, avec plus de réserve cependant», ajoute-t-il.

Aujourd'hui, Roch Voisine a atteint la capacité de profiter de l'ambiance, de moderniser le plus possible, sans nier son identité d'artiste. «J'ai accepté qui je suis. Maintenant, reste à savoir donner ça aux gens de la bonne façon. Et le truc, c'est de simplifier le plus possible. On en enlève le plus possible pour ne conserver que l'essentiel. Ça ne sonne pas dépouillé pour autant, mais ça sonne.

«La maladie en production, c'est d'en mettre plus, toujours plus et c'est tellement tentant de faire ça. C'est difficile de se respecter là-dedans.»

## DE LA BOUE JUSQU'AUX GENOUX

Depuis quelques mois déjà, le nom de Roch Voisine est associé à celui de l'UNICEF. Pour lui, le fait de participer à des causes sociales comme celle-ci, c'est un besoin qui vient avec l'âge. Et il a choisi l'UNICEF, parce que c'est une œuvre internationale et que ça correspond plus à son mode de vie, lui qui voyage énormément.

Plus près de nous, il s'est aussi impliqué dans LEUCAN, Rêve d'enfants et dans un organisme qui sert des déjeuners dans les écoles du Nouveau-Brunswick.

Son expérience à l'UNICEF et les déplacements qu'il a faits pour l'organisme lui ont inspiré une chanson, *Kibera*, qu'on retrouve sur son dernier album.

Kibera, c'est un immense bidonville d'Afrique, dans lequel vivent trois millions et demi de personnes. «Imaginez, c'est plus gros que la ville de Montréal et durant la saison des pluies, ces gens-là vivent dans la boue et dans la misère», souligne-t-il. C'est tellement irréel comme image que lors de sa visite, installé au milieu du bidonville, dans la boue jusqu'aux genoux, il n'a pas réalisé toute l'ampleur de ce qu'il voyait. «Ce n'est qu'un mois après que j'ai vraiment réalisé», dit-il.

Là-bas, comme dans plusieurs pays, l'UNICEF fait un travail d'information et de soutien. «Dans des pays comme le Kenya, une femme sur trois est atteinte du sida. Ce sont des gens brisés à la naissance. Ce n'est pas en leur donnant un bol de riz qu'on va régler ça, c'est pas ça», insiste-t-il.

L'organisme fait de l'information, de la sensibilisation. Il prend les jeunes, les sort de ces milieux, les éduque. «Cette réalité nous rattrape de plus en plus et le choc, on l'a eu le mois passé.

«Aujourd'hui, on est malade d'adolescence, on veut tout, tout de suite. Notre société est comme les ados, en train de changer. Tout ce qui arrive ailleurs commence à nous rattraper», conclut-il.

AU VIEUX BUREAU DE POSTE DE SAINT-ROMUALD BOÎTE À MUSIQUE ET CHANSONS Mardis Québécois SCÈNE OUVERTE • MAUSLAN

VENDREDI 19 OCTOBRE Bertrand Gosselin 23h  
SAMEDI 20 OCTOBRE Pierre Philippe 15h  
JEUDI 25 OCTOBRE Michel Léveillé 15h 20 h 30 Réservation (418) 839-1018

2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Notre site : www.multimedia.com/davantscene/

CHRC 80, Billetech, LE SOLEIL

Les Amputés de guerre présentent

UNE GUERRE SINGULIÈRE Les Canadiens en Sicile et en Italie

Lors de cette guerre, les troupes canadiennes, dont le Royal 22<sup>e</sup> Régiment et le Régiment de Trois-Rivières du Québec, se sont heurtées à des obstacles considérables et ont dû concevoir des techniques novatrices pour combattre une armée ennemie expérimentée et extrêmement endurcie.

Pour acheter cette production au prix coûtant (14 \$) : 1-800-250-3030 ou www.amputesdeguerre.ca

## GRAND DÉCOMPTE énergie

TOP 30 ANGLAIS TOP 10 FRANÇAIS

avec Jean Sasseville et Anne-Marie Wintershaw dimanche de 9 h à 12 h

avec Milanie Gagné dimanche de 18 h à 19 h

1. How You Remind Me	Nickelback	1. Chez nous	Daniel Boucher
2. Analyse	The Cranberries	2. Me gustas tu	Maiu Chao
3. Stuck in a Moment You Can't Get Out of	U2	3. Ma liberté	Milanie Renard
4. Amazing	Madonna	4. L'oiseau reggae	Big Sugar / Les Respectables
5. Hunter	Dido	5. Près de moi	Lorie
6. Dig in	Lenny Kravitz	6. Le paradis des strip-teaseuses	Zachary Richard
7. Only Time (Remix)	Erykah	7. De la terre à la lune	Djoumè
8. You Rock My World	Michael Jackson	8. Celle que tu n'es pas	Nicola DiCicco
9. Simple Creed	Live	9. Sous le vent	Gisou / Céline Dion
10. Smooth Criminal	Alice In Chains	10. Torrid'amour	Iskahan
11. Tragedy	Marc Anthony		
12. Fill Me In	Craig David		
13. Island in the Sun	Wesley		
14. Trouble	Coldplay		
15. U Remind Me	Usher		
16. Because I Got High	Altman		
17. Hero	Enrique Iglesias		
18. Fallin'	Alicia Keys		
19. Emotion	Destiny's Child		
20. In the End	Linkin Park		
21. On the Radio	Nelly Furtado		
22. I'm Already There	Lonestar		
23. What's Going On	All Star Tribute		
24. Peaceful World	John Mellencamp		
25. Save a Prayer	Olivier Hache		
26. God Gave Me Everything	Mick Jagger		
27. Family Affair	Mary J. Blige		
28. Hit 'Em Up Style (Oops)	Blu Cantrell		
29. Side	Travis		
30. Answer the Phone	Sugar Ray		

ÉCOUTE LE GRAND DÉCOMPTE DEMAIN DÈS 9 H

LE SOLEIL chik 98.9 énergie

www.radioenergie.com

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

## DÉCOUVREZ CARMEN

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTREAL

Grand Théâtre 30 octobre 20h Avec l'Orchestre symphonique de Québec

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131 LE SOLEIL Billetech

Danse contemporaine  
Rotonde

Saison Passion  
2001-2002  
Abonnez-vous au 649-5013

« Le corps est érotique  
parce qu'il est sacré »  
Octavio Paz

The Holy Body Tatton

Admission générale: 20\$  
Aînés et étudiants: 15\$  
Groupes (10 et +): 12\$  
(Tous de 18 ans et plus)

18, 19 et 20 octobre 20h

Billetech  
1 877 643-8131  
643-8131

Salle Multi de Méduse  
501, Saint-Vincent Est, Québec

Classique  
Compagnie

Musique baroque:  
voyage européen

MASQUES  
ensemble baroque

PHILIPPE MAGNAN  
hautboïste

Le lundi 29 octobre  
à 20 heures  
Au programme:  
Bach, Couperin, Telemann

Billets à l'unité:  
10\$ (étudiants), 20\$ (55 ans et plus) et 25\$ (régulier)

BILLETTERIE:  
670-9011

PALAIS MONTCALM

LE SOLEIL  
Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications

Chaîne culturelle radio

Billetech

Daran  
21 octobre, 20h  
Grand Théâtre de Québec

Foule cool  
Forfait 18-25 ans  
3 spectacles  
49\$

DEMAIN  
SOIR

www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec  
Québec

Première partie:  
Les Chiens

Billetech LE SOLEIL  
Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131



José Gaudet et Mario Tessier ont rempli leur nouvel album en puisant dans leur travail à la radio.

LES GRANDES GUEULES

# Rire large

JACQUES SAMSON  
JSAMSON@LESOLEIL.COM

José Gaudet et Mario Tessier faisaient de l'humour quand ils fréquentaient le secondaire et le collégial. Après, le premier est devenu responsable de la logistique au cabinet du premier ministre Robert Bourassa et l'autre est entré dans l'armée pour devenir commando aéroporté.

**A**ujourd'hui, une dizaine d'années plus tard, ils sont devenus les Grandes Gueules, ils rejoignent près d'un million d'auditeurs chaque jour, depuis 18 mois, sur les ondes du réseau Radio Énergie (CHIK 99 à Québec), ils viennent de lancer un deuxième album, *Le disque*, et sont en pleine tournée de spectacles au Québec. Ils seront au Capitole les 15 et 16 mars 2002.

Les deux compères ont lancé officiellement leur album, mardi midi, ici à Québec, à leur émission de radio.

Pendant qu'ils étaient pour l'un dans la très sérieuse politique et pour l'autre dans la tout aussi sérieuse armée, José Gaudet et Mario Tessier ne rêvaient pas moins de faire de l'humour un jour, et ce, même si leurs parents respectifs ne croyaient pas qu'on puisse vivre un jour honorablement de cette denrée.

Un beau matin, les deux lascars ont tout lâché et ont plongé tête première dans leur rêve. « Quelqu'un nous a dit: « Si tu investis 10% dans l'humour, tu récolteras 10%. Si tu investis 100%, tu récolteras alors 100%. Depuis, on a toujours investi 100% », assurent-ils.

Au départ, ça a été le dur apprentissage dans les bars où ils travaillaient souvent dans des conditions minables. José Gaudet raconte qu'un soir, dans un de ces bars, il n'y avait qu'un micro. Quand il a fait remarquer au propriétaire qu'ils en avaient besoin de deux, ce dernier lui a tout simplement dit: « Vous prenez le même. » Mario Tessier rappelle aussi cette fois où ils se sont fait lancer des arachides.

Il y a eu aussi l'année passée à l'École nationale de l'humour, qui en était seulement à sa troisième année d'existence.

## L'AVENTURE RADIOPHONIQUE

Un beau matin, ils ont vent que CKMF est à la recherche d'humoristes et ils décident de se présenter à la station montréalaise. « Ils cherchaient n'importe qui, mais surtout pas nous. On n'était pas connus. Et de toute façon, nous n'avions même jamais vu un micro dans un studio de radio de notre vie », confessent-ils.

Ils ont passé une audition et les patrons de la station ont été impressionnés par leur énergie. Ils ont eu alors le mandat de préparer un démo et de le présenter trois semaines plus tard.

C'est alors que le fameux Mario Lirette, un monument de l'humour à la radio, les a invités à son émission. « Mario est arrivé en ondes et nous a dit: " Faites-moi rire ". On devait faire 30 secondes, on a fait 15 minutes », précisent-ils.

Depuis ce moment, il y a maintenant neuf ans, l'aventure continue et ne s'est jamais démentie. Ils animent une émission diffusée sur l'ensemble du réseau le midi; le soir, ils sont sur les ondes de CKMF pour le retour à la maison, de 16h à 18h.

La combinaison radio-spectacle marche à merveille. Leur présence à la radio, surtout depuis qu'ils sévisent sur tout le réseau Énergie, leur permet de vendre facilement des billets de spectacles et leurs spectacles attirent de nouveaux auditeurs à leur émission de radio.

Eux qui ne pensaient faire que trois *shows* à Montréal en ont fait 15 et, actuellement, pour leur tournée, ils ont plus de 65 000 billets vendus. Dans des villes comme Chicoutimi et Hull, sans faire la moindre promotion, ils sont à guichets fermés.

## 300 HEURES NETTOYÉES

Les Grandes Gueules ont lancé un premier album, il y a cinq ans, mais il ne semble pas que beaucoup de gens en aient souvenir. Pourtant, ils en ont vendu 20 000 exemplaires.

L'aventure de ce premier enregistrement semble relever du cauchemar. Ils se sont produits eux-mêmes, tombant dans toutes les embûches possibles et imaginables. Ils ne renient pas le contenu de cet album, mais il semblerait que la pochette ait été particulièrement abominable.

Pour leur nouveau, celui qu'ils ont baptisé *Le disque*, ils ont puisé dans leurs quatre dernières années d'humour à la radio, se tapant pas moins de 300 heures d'écoute.

Parmi tous ces gags ou sketches revisités, ils ont cherché surtout ceux qui s'accrochaient à des moments magiques. Ils ont pris les versions intégrales, les ont soumises à une opération nettoyage et ça donne ce nouvel album dont ils sont particulièrement fiers.

## UNE DIFFÉRENCE

Les deux Grandes Gueules précisent que leur humour radio diffère passablement de leur humour sur scène. À la radio, c'est de l'humour quotidien, donc plus collé à l'actualité. Sur scène, ils se servent des mêmes personnages qu'à la radio, mais les emmènent ailleurs. Ils font du *stand up comic* et aussi des sketches.

Dans l'humour, il leur arrive de ne pas être toujours politiquement correct, mais... « Il y a une ligne et ça nous arrive de la traverser. On appelle ça "shaker l'antenne". On fait ça de temps en temps, on met le pied de l'autre côté de la ligne.

« Mais on ne fait jamais ça de façon effrontée. Nous ne sommes pas méchants », affirment-ils. Et Steve Gaudet enchaîne en rappelant ses années à l'école: « Quand je faisais une blague à l'école, je m'arrangeais pour ne pas blesser le professeur. Je voulais que ce soit drôle pour les élèves, mais aussi drôle pour le professeur. »

Leur humour se situe beaucoup au deuxième degré. « On ne cherche pas à blesser, mais on se permet de jouer large. »

Il y a des choses sur lesquelles ils ne peuvent pas et ne pourront jamais faire d'humour. « Le 11 septembre aux États-Unis, l'Holocauste, par exemple, sont des choses qui ne seront jamais drôles. »

Ils travaillent quotidiennement avec quatre scribes et leur but n'est vraiment pas de choquer.

« Quand on écrit, on ne se dit pas: " Aujourd'hui, on va choquer le monde. " Nous ne sommes pas méchants. En neuf ans à la radio, nous n'avons à peu près jamais eu de plaintes. »

« Il y a une ligne et ça nous arrive de la traverser. On appelle ça "shaker l'antenne" »

# Chuck Berry fête dignement ses 75 ans

JIM SUHR  
ASSOCIATED PRESS

ST. LOUIS, Missouri—Chuck Berry, l'un des pionniers du rock'n'roll, a célébré jeudi soir ses 75 ans en donnant un concert dans un petit club de sa ville natale de St. Louis (Missouri), alors que les hommages de ses prestigieux pairs ont afflué de tout le pays.



Chuck Berry, pionnier du rock'n'roll

L'âge ne l'a pas empêché de faire ses traditionnels petits sauts sur une jambe, ni de faire couiner sa guitare au grand plaisir des 1500 privilégiés qui ont pu entrer dans le club The Pageant. En première partie, Berry s'est payé le luxe d'avoir Little Richard qui s'est notamment déchaîné au piano sur *Good Golly, Miss Molly*.

Pour sa part, Chuck Berry a régalé le public en interprétant ses plus grands tubes comme *Roll Over Beethoven*, *Sweet Little Sixteen*, *Johnny B. Goode* et *Rock and Roll Music*. « Est-ce que tout le monde est content ? » a-t-il lancé. Devant les hurlements de la foule, le guitariste a souri et a lancé : « On ne joue pas de blues, on joue du rock'n'roll ».

À partir du milieu des années 50, Chuck Berry a révolutionné le rock naissant en mêlant blues et country, inventant même une bonne partie de sa grammaire musicale avec des titres tels que *Maybellene* ou *No Particular Place To Go*. Ses succès furent repris par tous, son style copié, mais, Noir, il ne connaîtra jamais le succès qui lui était dû. Berry doit aussi beaucoup à son compère Johnnie Johnson, un pianiste de blues lui aussi originaire de St. Louis et source d'inspiration pour *Johnny B. Goode*.

Même s'il n'a pas enregistré d'album depuis près de 20 ans, Chuck Berry conserve le respect et l'admiration de tous, comme en témoignent les messages de félicitations envoyés pour son anniversaire.

« Tu es à n'en pas douter une inspiration pour tous les guitaristes de rock. Ta musique n'a pas d'âge », écrit Smokey Robinson. D'autres félicitations sont venues de la part de James Brown, Ray Charles, David Bowie et Bo Diddley. Anthony Kiedis, des Red Hot Chili Peppers, a qualifié Berry de « scientifique musical qui a découvert un remède pour le blues », alors que Joan Jett voit en lui « l'exemple parfait de ce que doit être un guitariste, compositeur et chanteur de rock'n'roll ».

Stevie Wonder a résumé l'admiration générale en écrivant : « Il n'y a qu'un vrai roi du rock'n'roll. Il s'appelle Chuck Berry ». N'est-ce pas, Elvis ?

# LAURENT PAQUIN

Première impression

« A+, SCORE PARFAIT !

Laurent Paquin se classe déjà parmi les meilleurs humoristes du Québec ! Un véritable cinéaste de l'imaginaire... Tentez le coup, il en vaut le déplacement ! »

Jacques Samson, *Le Soleil*

« Il avait 5 minutes pour faire une bonne Première impression, en 2 minutes c'était fait ! »

Linda Tremblay, *CITF*

« Un rythme et un charme fou ! »

Anne-Josée Cameron, *CJMF*

« L'étoffe d'un talent prometteur... Laurent Paquin a réussi sa Première Impression... »

Pierre O. Nadeau, *Journal de Québec*

« J'ai toujours su que Laurent était le meilleur »

Maman Paquin



**SUPPLÉMENTAIRES**  
En vente maintenant!

Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

LES 14 ET 15 DÉCEMBRE À 20 H  
À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

RESERVATIONS : 659-6710 1 877 659-6710

www.billetech.com



# LE CHIEN

Texte de Jean Marc Dalpé  
Mise en scène de Patric Saucier

Avec: Pierre-François Legendre - Rychard Thériault  
Roland Lapage - Lorraine Côté - Hélène Florent.

Du 6 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2001

le Théâtre du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

www.lettrident.com Billetterie : (418) 643-8131

Moins cher que le cinéma  
**8\$ pour vos ados**

Les vendredis et les samedis amenez votre jeune de moins de 18 ans au théâtre et à l'achat du billet à 31,50 \$ obtenez un billet ado à 8 \$.  
(Frais de service en sus.)

Billetterie du Grand Théâtre seulement. Carte d'identité demandée.

LA COMPAGNIE LARIVÉE CABOT CHAMPAGNE présente

# Charlebois en concert

au Grand Théâtre  
8 novembre 20 h

charlebois doux sauvage  
NOUVEL ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN

FOULE COOL  
Forfait 15-25 ans  
3 spectacles pour 49\$

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fréchette

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131 LE SOLEIL Billetech

www.grandtheatre.qc.ca

LA CHANSON EN FÊTE  
**COUP DE CŒUR**  
31 octobre - 17 novembre

7e édition

<p>Mercredi 31 octobre Jeudi 1er novembre</p> <p>Lise BOYER BIA</p>	<p>Vendredi 2 novembre</p> <p>DUMAS Lucid BEAUSONGE</p>	<p>Samedi 3 novembre</p> <p>LE SOLEIL BRILLE...</p>	<p>Lundi 5 novembre</p> <p>IMPROVISATORS DUB</p>	<p>Mercredi 7 novembre</p> <p>Marie-Jo THÉRIO</p>	<p>Jeudi 8 novembre</p> <p>FRÈRES BROTHERS</p>
<p>Vendredi 9 novembre</p> <p>Sonad MASSI Michel FRADETTE</p>	<p>Samedi 10 novembre</p> <p>L'ACADIE À L'INFINI LABRECQUE</p>	<p>Mardi 13 novembre</p> <p>Amélie VEILLE Stéphane CÔTÉ</p>	<p>Mercredi 14 novembre</p> <p>NÉRY</p>	<p>Jeudi 15 novembre</p> <p>Anne DEMORTAIN DUO DU PAVÉ</p>	<p>Vendredi 16 novembre</p> <p>POLÉMIL BAZAR TRYO</p>
<p>Samedi 17 novembre</p> <p>Mara TREMBLAY</p>					

Théâtre Petit Champlain  
Maison de la Chanson

Reservations 692-2631  
www.theatrepetit Champlain.com

LE SOLEIL Billetech QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

Québec Côte à Bordeaux

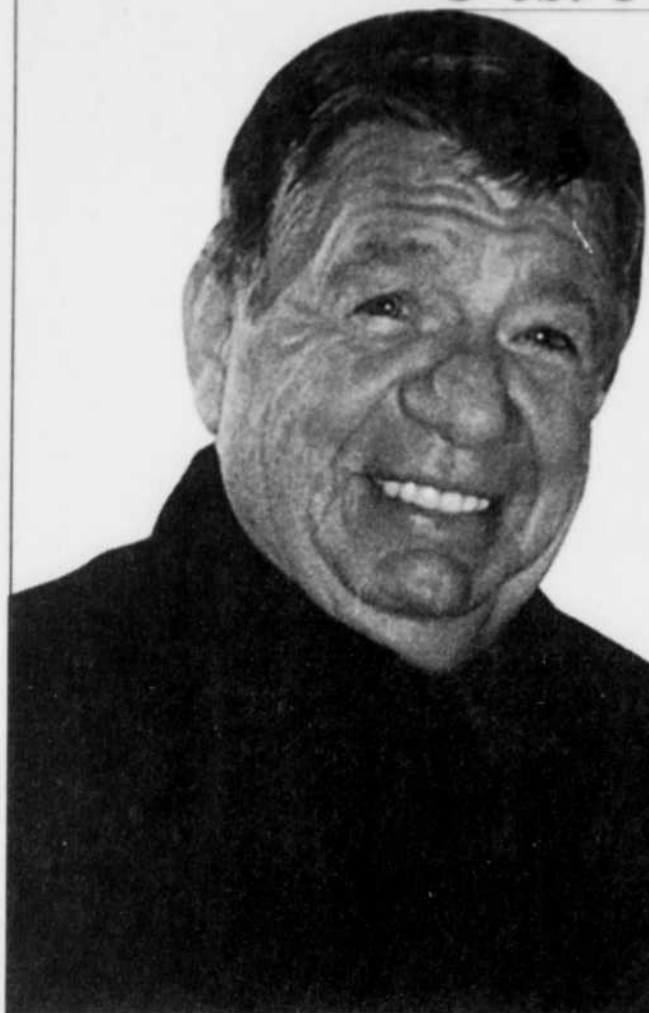
Patrimoine canadien

SOPAC

TV5

# Claude Blanchard

*C'est beau la vie!*



3<sup>e</sup> SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES  
DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

*Humour et chansons  
sont au rendez-vous  
tout au long de ce spectacle  
qui se veut le reflet  
des shows de cabaret d'antan.*

## Danse Sing

DÈS LE 9 NOVEMBRE

**70 années de succès!**  
*Une performance impeccable et une énergie  
incroyable que les danseurs et chanteurs  
soutiennent tout au long de quelque  
50 numéros du spectacle!*



Du 5 AU 17 FÉVRIER 2002

## Claude Dubois

*Le chanteur enchanteur est de retour  
pour séduire son public par sa musique,  
ses chansons et son charme intarissable!  
Venez redécouvrir Claude Dubois à son meilleur  
au Cabaret du Casino de Montréal  
dans un tout nouveau spectacle.*

**Vous serez enchanté!**

FORMULE MATINÉE DU MARDI AU JEUDI  
BRUNCH 4 SERVICES LE DIMANCHE

JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

## richard abel

*14 personnes sur scène!  
C'est dans la plus pure tradition  
des spectacles de Las Vegas que Richard Abel  
et ses 13 musiciens et choristes vous feront revivre  
une rétrospective des meilleurs moments  
de tous ses spectacles des cinq dernières années.*



MATINÉE À 13 H 30 : 10 \$ - BRUNCH-SPECTACLE 4 SERVICES À 11 H : 39,50 \$  
SPECTACLE : 37 \$ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 61 \$ ET PLUS

BILLETS EN VENTE\* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION  
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

\* MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.  
GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

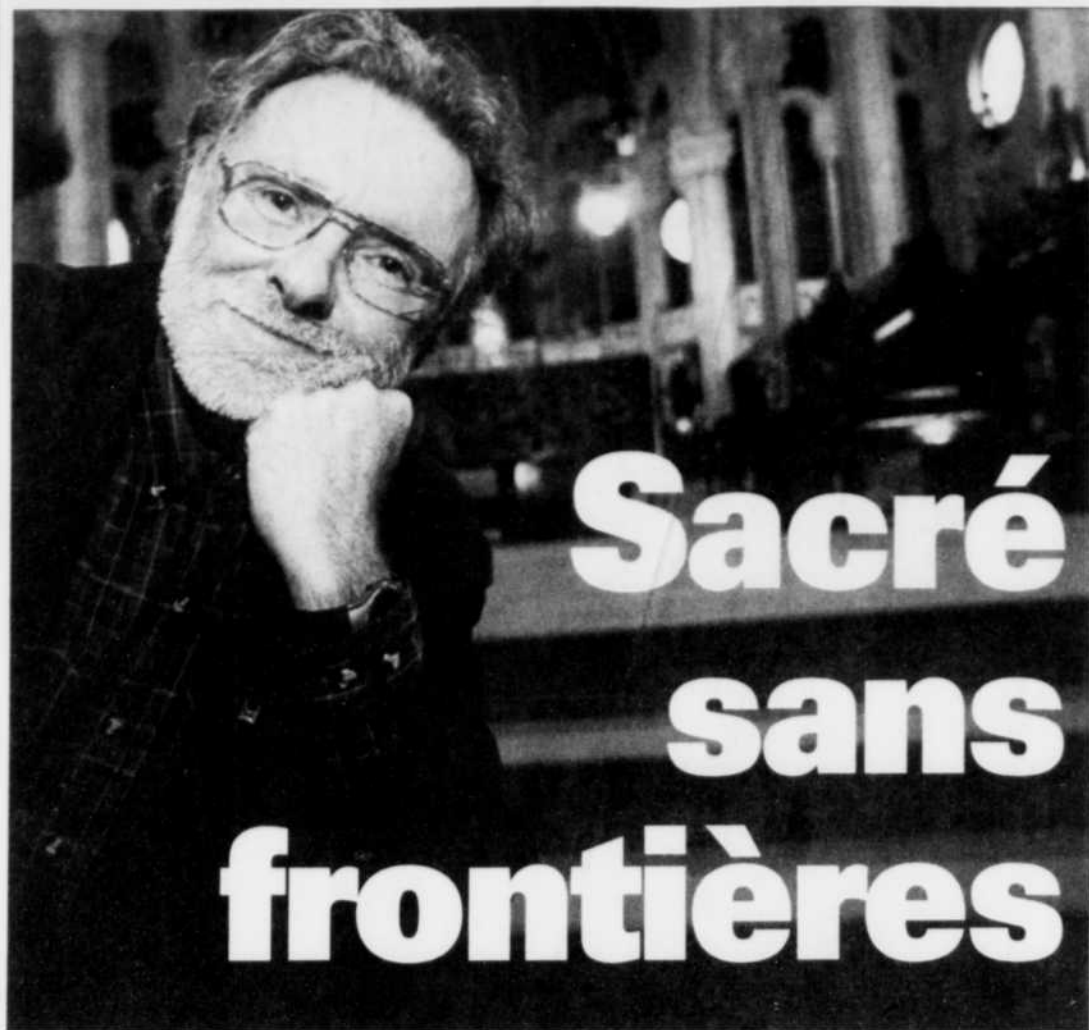
Forfaits hébergement pour 2 personnes  
offerts à 279 \$ et plus : 1 888 898-7777



CKAC 730

www.casinos-quebec.com/cabaret

ALCOOL RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS



# Sacré sans frontières

Jean-Paul Gailloux est le directeur artistique du Festival de musique sacrée de Saint-Roch.

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Mozart, Bach, Haendel, bien sûr, mais aussi du gospel, du negro spiritual métissé de calypso! De l'orgue, bien entendu, mais également de belles voix d'opéra comme celles de Joseph Rouleau et Gino Quilico! Et bien d'autres choses encore... Pour sa cinquième année, le Festival de musique sacrée de Québec «outrepasse ses frontières», annonce son directeur artistique, Jean-Paul Gailloux.

**P**as moins de 30 spectacles, dont 25 gratuits, avec une centaine d'artistes présents sur neuf scènes. Cette année, le Festival de musique sacrée de Québec espère attirer encore plus de mélomanes en déplaçant ses activités du 29 octobre au 4 novembre, alors qu'il se tenait auparavant pendant le congé de l'Action de grâce, où beaucoup de citoyens quittent la ville.

Des concerts de prestige dans la majestueuse Église Saint-Roch, comme l'Hommage à Joseph Rouleau, les oratorios de Bach et Haendel par les Violons du Roy, ainsi que les *Sonates d'église* de Mozart par I Musici. Et, dans un tout autre genre, des concerts gratuits sur l'heure du midi, dans des lieux publics. «Nous allons apprivoiser les gens à la musique sacrée, qui est aussi une sacrée musique!» s'exclame le directeur artistique, en entrevue.

«Ce festival n'est pas réservé aux catholiques pratiquants, ni même aux mélomanes avertis. Nous avons déjà présenté de la musique bouddhiste, comme nous offrons maintenant du gospel. Le sacré est une valeur universelle, une qualité de vie spirituelle et artistique que beaucoup de gens découvrent ou redécouvrent», ajoute M. Gailloux.

Du 29 octobre au 2 novembre, chaque jour entre midi et 13 h, pas moins de 25 concerts gratuits seront présentés dans des lieux aussi passants que la Gare du Palais, le Mail Centre-Ville, le bistro-restaurant le Sainte-Victoire et l'École nationale d'administration publique. Des duos, des trios d'instrumentistes, un pianiste et un trio deux voix et piano : 21 artistes au total. «À l'ENAP, nous aurions pu réserver l'auditorium, mais nous avons préféré le hall, où les étudiants circulent et où l'on peut nous voir de la rue.»

Quant à l'église Saint-Roch, elle accueillera les grands moments de cette cinquième présentation. Le jeudi 1<sup>er</sup> novembre à 20 h, les 15 musiciens de l'ensemble montréalais I Musici, dirigés par Yuli Turovsky, proposent 14 *Sonates d'église* de Mozart, avec l'organiste Catherine Perrin.

Le samedi 3 novembre à 20 h, Les Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie, interpréteront des concertos et oratorios de Bach et Haendel. «Un programme pensé exclusivement pour notre festival», s'enorgueillit justement M. Gailloux. Ce concert sera rehaussé par la prestation du baryton Neil Davies, «une voix riche qu'il faut absolument découvrir!» commente-t-il.

Le lendemain à 14 h, ce sera la Matinée Retrouvailles, une nouvelle tradition du festival. Après l'Hommage à Richard Verreault, l'an dernier, ce sera au tour de Joseph Rouleau de renouer avec son public, entouré du baryton Gino Quilico, du ténor Guy Bélanger, du baryton Guy Lepage, des sopranos Joane Bellavance, Carole Cyr et Chantal Dionne.

Il ne faudrait surtout pas oublier les deux concerts de musique gospel, tenus dans deux autres paroisses. Le vendredi 2 novembre à 20 h, on pourra entendre le Toronto Mass Choir, dirigé par Karen Burke, à l'église Saint-Dominique. Le lendemain, à 16 h, en l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier, ce sera au tour du groupe Gospel sans frontières, sous la direction de Jean-Bruno Grégoire.

LE SOLEIL  
m'amène plus loin

## LÉVESQUE & TURCOTTE

*Sous ObservatiOn*



DÈS MARDI SOIR

VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 OCT. COMPLET

Du 23 au 27 octobre au Théâtre Capitol

Réservation : 694-4444  
1 800 261-9903 / www.billetech.com

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 8 ET 9 NOVEMBRE

Samedi 20 octobre

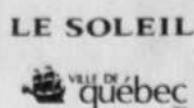
TANGO  
Juan Carlos CACERES

Samedi 27 octobre

MUSIQUE TZIGANE  
URS KARPATZ

Mercredi 28 novembre

CHANSON  
«Voyagements»  
GILLES VIGNEAULT



Théâtre Petit Champlain  
Maison de la Chanson

Réservations  
692-2631

www.theatrepitchamplain.com





Dans « Catoblépas », on retrouve Alice, l'héroïne de « La petite fille qui aimait trop les allumettes », 20 ans plus tard, au sortir de l'hôpital psychiatrique.

# Planètes dévoratrices

Ubu présente « Catoblépas » à la Caserne Dalhousie

JEAN ST-HILAIRE  
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

D'habitude, le Théâtre Ubu emprunte le chemin inverse. Comme Robert Lepage, son animateur Denis Marleau se fait désirer à Paris avant Québec, et parfois même avant Montréal. Ce n'est pas de gaieté de coeur, ainsi le veulent les règles souvent aberrantes de la diffusion.

Avec *Catoblépas*, premier texte dramatique de Gaëtan Soucy créé au Festival de théâtre des Amériques, en juin, Ubu procède cette fois d'ouest en est. Du 9 novembre au 16 décembre, il le donnera dans la Ville Lumière, au Théâtre national de la Colline. C'est la deuxième fois qu'un auteur québécois accède à cette tribune prestigieuse de la création contemporaine, l'autre ayant été Daniel Danis. La beauté de tout ça, du point de vue de Québec, c'est que Marleau et ses gens remettront les choses au point à la Caserne Dalhousie, de ce mercredi 24 au samedi 27. Si besoin est, car Annick Bergeron et Ginette Morin nous tenaient dans la main en juin.

Conservation téléphonique avec la première, lundi. M<sup>me</sup> Bergeron incarne Alice. Oui, l'émouvante héroïne de *La petite fille qui aimait trop les allumettes*. Car c'est une suite à son roman que Soucy a écrit avec cette pièce. Nous retrouvons Alice 20 ans plus tard, au sortir de l'hôpital psychiatrique où la chute du roman l'a laissée. Nous la retrouvons devant une autre maison bien gardée, sous une fenêtre derrière laquelle vit peut-être le jumeau de sa petite fille, qu'elle a étouffée par amour. Elle est venue le chercher. Ce ne sera pas facile. Même si on a soustrait le garçon à ses soins, la religieuse qui l'a élevé le réclame aussi pour sien. Celle-ci lui fait valoir le caractère insensé de son projet, qu'elle ignore le danger qu'elle court. Prodige des maths et de la composition musicale, son rejeton a non seulement des talents démesurés, il a aussi des appétits monstrueux... d'où le titre *Catoblépas*, du nom de cet effroyable animal mythique réputé foudroyer quiconque en croise le regard.

Annick Bergeron avait lu le roman, mais pas la pièce quand Denis Marleau s'est enquis de son intérêt pour le rôle. Forcément, Gaëtan Soucy commençait à l'écrire. Elle a dit oui sans hésiter : « Tout le monde est amoureux d'Alice, je ne pouvais rater l'occasion de travailler ce personnage et cette langue. »

Mais c'est « quasiment un autre personnage » qu'elle a découvert en l'Alice du théâtre. « N'oublions pas qu'Alice a 20 ans de plus, que son long internement l'a laissée plus amochée que dans le roman. » En fait, il lui est très ardu de la décrire, le roman en ayant cristallisé une image révolue. Elle a bûché pour décoder le rythme, le souffle particulier de cette Alice vieillie et, non, elle n'a pas assiégué les maisons spécialisées pour observer le comportement de ce type de personnages.

« Je fais rarement ce genre de travail, dit-elle. Je pense que quand le texte est bon, les choses viennent de soi. Il y a un va-et-vient dans le langage d'Alice, elle

tourne en rond avec ses phrases comme si leur sens courait devant elles. Il suffit de les prononcer pour que le corps suive. Plus, en contraste, Ginette (la religieuse) a un maintien très imposant qui m'incite à me transformer en vilain petit canard. Enfin, comme dans tout bon texte, tout est déjà là, il y a une musique intérieure. »

## DEUX PLANÈTES

La pièce se joue sur un signe aussi puissant que discret : une étroite piste en arc. « Elle nous donne l'impression d'être sur le toit du monde », fait Annick Bergeron. Elle recourt d'ailleurs à une analogie astronomique pour décrire les protagonistes : « Ce sont deux planètes en orbite autour du même objet d'amour : le fils maghané. » « Deux mères grandioses et vulnérables sorties des mêmes ténèbres : elle sont aimantes, mais dévorantes », dit-elle par ailleurs.

Jumelles en ces ténèbres, « Alice est animée par une foi proche de la superstition, tandis que la religieuse, qui a perdu la foi, est l'éducatrice rationnelle » qui a cru devoir soustraire son brillant pupille à l'influence délétère du monde. On a là deux façons opposées de voir l'être humain.

Comédienne parmi les plus respectées au Québec, Annick Bergeron, qui a interprété aussi bien Howard Barker que Shakespeare et Tchekhov, et servi Serge Denoncourt dans une douzaine de productions, n'avait campé rien de tel qu'Alice. « C'est très difficile à incarner, dit-elle, son langage est à la fois très parlé et très littéraire. Sa syntaxe est archaïque par les inversions. Et puis

elle parle toujours en toute vérité, sans rien préméditer ; la parole n'est pas un outil de communication chez elle, c'est ce qui fait que le monde existe. Elle parle pour créer son monde. »

On a rapproché *Catoblépas* de la dernière pièce de Normand Chaurette, *Le petit Köchel*, dans laquelle un enfant prodige subit la bonté dévoratrice de quatre femmes musicologues. Simple concours de circonstances. Quels sentiments la fréquentation d'une constellation féminine aussi noire inspire-t-elle à l'actrice ? « Ça m'a déprimée un certain temps, c'est très sombre, répond-elle. Par contre, il y a une farouche volonté de vivre chez Alice. Elle a traversé vingt années d'horreur et elle cherche à renaître de ses cendres. Chez la Religieuse aussi, car elle est animée par une grande soif de connaître et de comprendre. Sa complaisance désespérée se conçoit : elle aime et elle est rejetée. Pourquoi ? elle veut savoir. »

## CYCLE RUSSE

Un autre création attend Annick Bergeron cette saison. Sous la direction de Claude Poissant, elle jouera au printemps dans *Le Goûteur*, de Geneviève Billette, au Théâtre PàP! Elle est par ailleurs membre du Théâtre de l'Opéra depuis sa fondation, il y a quinze ans. Une ère nouvelle s'ouvrira bientôt chez cette troupe montréalaise. Avec *la Poste populaire russe*, d'Oleg Bogaiiev, présentement en préparation, elle mettra un terme à un long cycle dédié à la dramaturgie russe.

*Catoblépas* est présentée dans la scénographie de Claude Goyette, les costumes de Daniel Fortin, les éclairages de Stéphane Jolicoeur et la trame sonore de John Rea. Michèle Normandin assume l'assistance à la mise en scène. Conseillère artistique : Stéphanie Jasmin. C'est à 20 h. Billets en vente sur Billetech. Renseignements au 643-8131.



Annick Bergeron

## GAGNEZ

### L'UN DES 25 LIVRES Le Guide de l'auto 2002

Jacques Duval et Denis Duquet

Valeur de 29,95 \$

Dans cette 36<sup>e</sup> édition du Guide de l'auto, vous trouverez l'analyse de plus de 200 véhicules différents incluant les meilleurs achats dans chaque catégorie, sans oublier un aperçu des prototypes et des voitures exotiques. Plus complet que jamais avec ses 544 pages, le Guide propose aussi cette année un dossier sur les pneus d'hiver. Encore et toujours le numéro Un!



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Pour participer, vous devez être abonné au Soleil, remplir le coupon de participation et le retourner avant le 26 octobre à 12h.

LE SOLEIL m'amène plus loin

ABONNEZ-VOUS 686-3344 • 1 866 686-3344

Postez votre coupon à : Concours Le Guide de l'auto 2002, Case postale 15810, Québec (Québec) G1K 7X2

Ou déposez-le au quotidien Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, Québec

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Tél. (jour) : \_\_\_\_\_ Tél. (soir) : \_\_\_\_\_

LE SOLEIL

Tirage le 26 octobre à 14h.

## Nos meilleures ventes

du 10 au 16 octobre 2001

Rang	Titre	Auteur	Éditeur
1	Pratique LE GUIDE DE L'AUTO 2002	J. DUVAL / D. DUQUET	L'Homme
2	Biographie RENÉ LEVESQUE, T. 3 - L'espoir et le chagrin	Pierre GOOIN	Boreal
3	Roman Qc PUTAIN	Nelly ARCAN	Seuil
4	Humour Qc LES CHRÉTIENNERIES, T. 2	Pascal BEAUSOLEIL	Intouchables
5	Biographie AU NOM DE OUSSAMA BEN LADEN	Roland JACQUARD	Jean Pictet
6	Roman LA VIE SEXUELLE DE CATHERINE M.	Catherine MILLET	Seuil
7	Psychologie QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	Spencer JOHNSON	Michel Lafon
8	Fantastique HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4	Joanne K. ROWLING	Gallimard
9	Jeunesse CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & CD)	Henriette MAJOR	Fides
10	Pratique CARNET DE ROUTE, 2001-2002	Daniel HÉRAUD	Camet de route
11	Roman Qc ADÉLAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2	Marie LABERGE	Boreal
12	Roman Qc PLATEFORME	M. HOUELLEBECQ	Flammarion
13	Roman Qc GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1	Marie LABERGE	Boreal
14	Roman Qc LE REJETON	Denis MONTE	Logiques
15	Psychologie C'EST D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme
16	Roman COSMÉTIQUE DE L'ENNEMI	Amélie NOTHOMB	Albin Michel
17	R.D. YOKO TSUNO N° 23 - La pagode des brumes	Roger LELOUP	Dupuis
18	Roman ET MONTER LENTEMENT DANS UN IMMENSE AMOUR	Katherine PANCOL	Albin Michel
19	Humour Qc LES CHRÉTIENNERIES, T. 1	Pascal BEAUSOLEIL	Intouchables
20	Roman VOYEZ COMME ON DANSE	Jean D'ORMESSON	Robert Laffont
21	Cuisine LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL	LAMBERTI/DESJARDINS	L'Homme
22	Psychologie LES HASARDS NÉCESSAIRES	Jean-François VÉZINA	L'Homme
23	Cuisine SUSHIS FACILES	COLLECTIF	Marabout
24	Jeunesse ARTEMIS FOUL	Enn Colfer	Gallimard
25	Roman Qc UN DIMANCHE À LA PISCINE À NIGALI	G. COURTEMANCHE	Boreal
26	Spiritualité LA BIBLE - Nouvelle traduction	COLLECTIF	Médiaspaul
27	Roman ROUGE BRÉSIL	Jean-Christophe RUFIN	Gallimard
28	R.D. GARFIELD N° 33 - Garfield a une idée géniale	Jim DAVIS	Dargaud
29	Fantastique HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS, T. 1	Joanne K. ROWLING	Gallimard
30	Biographie L'ATTENTAT	Michel AUGER	Trait d'Union
31	Roman Qc LE CHÂTEAU	Georges-H. GERMAIN	Art global
32	Roman EN AVANT COMME AVANT !	Michel FOLCO	Seuil
33	R.D. ALBUM SPIROU N° 260	COLLECTIF	Dupuis
34	Jeunesse HISTOIRES À CROQUER AVANT D'ALLER SE COUCHER	COLLECTIF	Hemma
35	Cuisine MA ROUTE DES SAVEURS AU QUÉBEC	Daniel VÉZINA	Daniel Vézina
36	Sc. Sociale Qc LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE	Serge MONGEAU	Écosociété
37	Pratique GUIDE DES VIDÉOS ET DVD, éd. 2002	COLLECTIF	Fides
38	Flore LES CHAMPIGNONS SAUVAGES DU QUÉBEC	SICARD/LAMOURÉLIX	Fides
39	Maternité GUIDE PRATIQUE DE LA FEMME ENCEINTE	Marie-C. DELAHAYE	Marabout
40	Spiritualité LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	Eckhart TOLLE	Ariane

La nouvelle façon de choisir ses livres !  
 24 librairies au Québec  
**Renaud-Bray**  
 www.renaud-bray.com  
 Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480  
 Place Québec 880, Auto, Dufferin-Montmorency (418) 524-3773  
 Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

PRODUCTION Compagnie Anomalie et Compagnie Hendrick Van Der Zee  
 MISE EN SCÈNE Guy Allouche  
 DIRECTION ARTISTIQUE Guy Allouche et Laurent Letourneur

**ET APRÈS ON VERRA biEn...**  
 6 novembre 20h Grand Théâtre

Un voyage dans un univers hétéroclite de piste de cirque...  
 Une énergie débordante, une furieuse envie de vivre.  
 Tous acrobates, comédiens, danseurs, musiciens.  
 Pleins d'humour et de tendresse.  
 Mille histoires à raconter.

www.grandtheatre.qc.ca  
 Naviguez et achetez vos billets

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles 49\$

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Grand Théâtre de Québec  
 Québec

Le saviez-vous? Les coopératives québécoises: 5 millions de membres, plus de 70 000 emplois

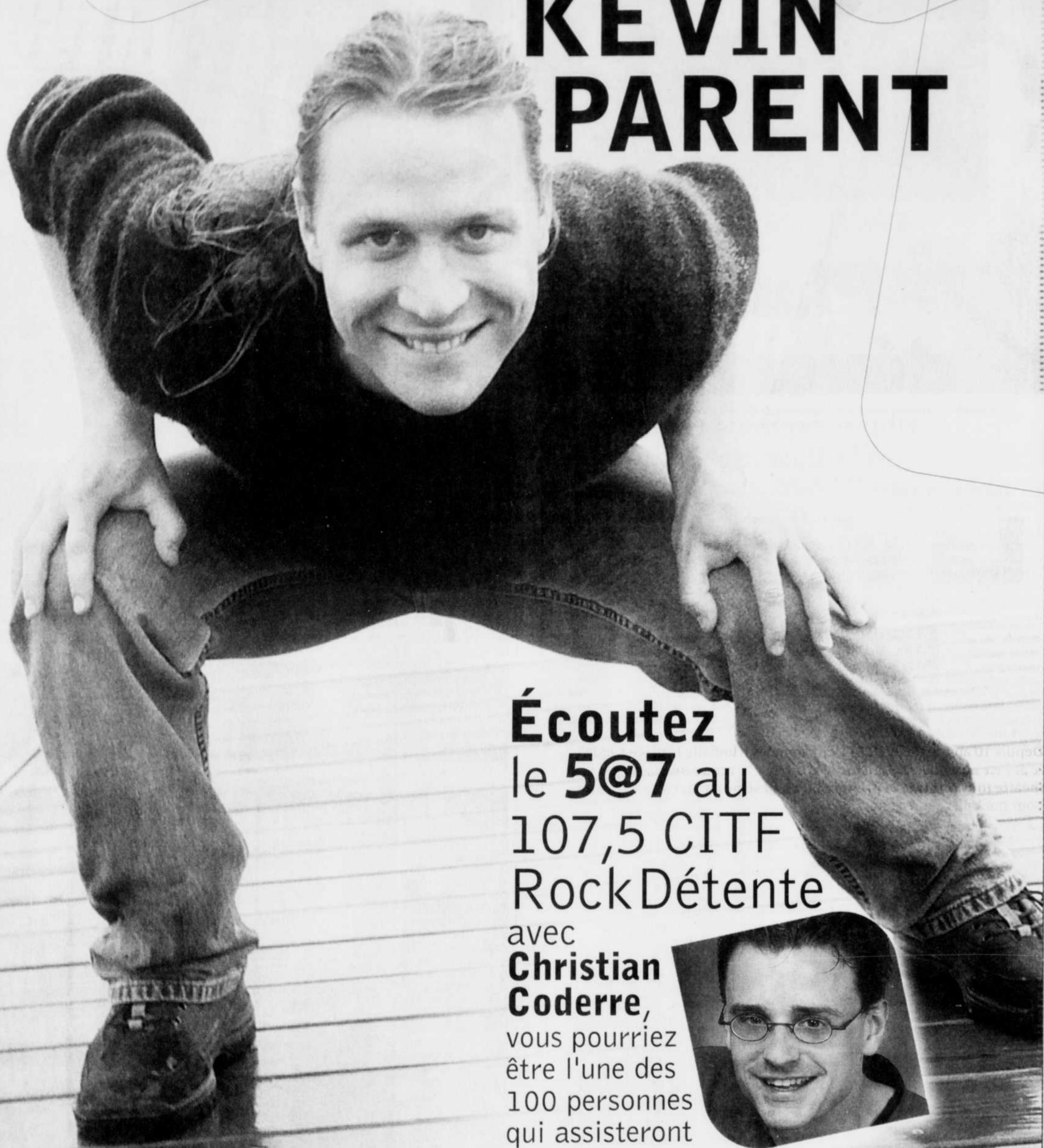
Conseil de la coopération du Québec

CE SPECTACLE EST PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE FRANCE AU QUÉBEC / LA SAISON

**CONCERT INTIME**

AVEC

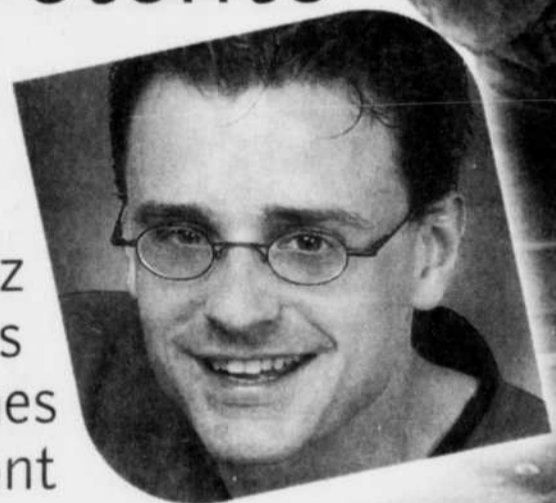
**KEVIN  
PARENT**



**Écoutez**  
le **5@7** au  
107,5 CITE  
Rock Détente

avec  
**Christian  
Coderre,**

vous pourriez  
être l'une des  
100 personnes  
qui assisteront  
à un souper magique  
suivi d'un concert intime  
de Kevin Parent !!!



**CITE**

**RockDétente**

**MA RADIO AU BOULOT**

**107.5 FM**

[rockdetente.com](http://rockdetente.com)



« L'histoire de l'oie » se déroule sur une ferme du Québec dans les années 50. Un enfant marqué par la violence trouve avec son oie une oreille attentive.

« L'HISTOIRE DE L'OIE »

# La violence imagée

DAPHNÉ BÉDARD  
DBEDARD@LESOLEIL.COM

Depuis 10 ans, le théâtre Les Deux mondes trimballe la pièce *L'histoire de l'oie* aux quatre coins de la planète. Devenue un classique du théâtre tous publics, la production vient se poser au Grand Théâtre pour quelques représentations.

À l'origine, les concepteurs Michel Marc Bouchard, Daniel Meilleur et Daniel Castonguay ont pensé adapter le conte de fées *Peau d'âne* de Charles Perreault. Mais ils se sont aperçus que plusieurs vérités qui les entouraient à ce moment-là méritaient tout autant d'être racontées. « On s'est mis à parler de nos propres enfances et à raconter cette histoire de l'oie », se rappelle le metteur en scène Daniel Meilleur.

*L'histoire de l'oie* se déroule sur une ferme du Québec dans les années 50. On fait la connaissance de Maurice, un enfant marqué par la violence de ses parents. Cherchant une confidente, Maurice emmène son oie préférée, Teeka, dans sa maison, dans son monde. À travers les yeux de Teeka, les spectateurs découvrent peu à peu la souffrance de Maurice et l'imagination qu'il déploie pour s'en sortir.

Ce n'est pas le fruit du hasard si les concepteurs ont choisi une oie comme compagne de Maurice. « Une oie ne vole pas, c'est fidèle et agressif. On dit aussi que les ailes des anges sont copiées sur celles des oies. Toutes ces symboliques faisaient que c'était intéressant pour nous de travailler avec l'oie. »

Le sujet de *L'histoire de l'oie* a d'abord fait peur aux programmeurs et aux directeurs de théâtre. « Les gens disaient : " Il me semble que de la violence, il y en a assez à la télévision et au cinéma. Pourquoi en montrer au théâtre ? " Les gens étaient sceptiques », raconte M. Meilleur.

**« On dirait que le spectacle ne vieillit pas. D'une génération à l'autre, il continue à parler aux gens »**

Ils se sont vite rendu compte que *L'histoire de l'oie* n'était pas que triste. « On s'amuse les trois quarts du spectacle, assure le metteur en scène. Ce n'est pas sombre, noir ou étouffant. C'est très tendre. »

## TOUT UN PÉRIPLÉ

Au début de cette aventure théâtrale, les concepteurs croyaient jouer la pièce à quelques reprises seulement. Ils se promènent avec la production depuis maintenant 10 ans, ont joué dans 14 pays en 4 langues différentes (français, anglais, espagnol et allemand) devant des publics de 9 à 99 ans et ont encore des contrats sur la

table pour des mois, voire des années. La production a mérité de nombreux prix, dont celui du Gouverneur général du Canada en 1993. « On dirait que le spectacle ne vieillit pas, admet M. Meilleur, non sans une grande fierté. C'est assez inexplicable. D'une génération à l'autre, le spectacle continue à parler aux gens. »

Depuis son dernier passage à Québec, en 1992, *L'histoire de l'oie* a pris une autre dimension, une place différente dans une société en constante évolution. « Il y a 10 ans, on ne parlait pas de la violence faite aux enfants autant qu'aujourd'hui, se souvient-il. On avait tendance à dire : " Ce qui se passe dans les maisons, c'est pas de nos affaires ! " Socialement, la violence est maintenant quelque chose qui existe. On en parle, alors le spectacle continue son petit bonhomme de chemin. »

Certains pays, qui ont davantage été touchés par la violence, accueillent différemment la pièce. En Allemagne, par exemple, la maison en toile, d'apparence froide, qui sert de décor à *L'histoire de l'oie* prend un tout autre sens. « Là-bas, ça ressemble plus à l'archétype du camp de concentration. Ça a une résonance assez profonde », dit M. Meilleur.

## UN MILIEU DYNAMIQUE

Portant une pièce à succès depuis une décennie, le théâtre Les deux Mondes a une situation privilégiée dans l'univers du théâtre tous publics au Québec. « Il y a un petit côté injuste parce que le spectacle tous publics ne se vend pas le même prix que celui pour adultes, alors que le prix de la production est comparable, explique M. Meilleur. Il faut jouer deux fois plus pour aller chercher les mêmes sommes. Ce n'est pas juste, mais c'est la réalité. C'est la même chose partout. Les subventions aident les troupes à maintenir un fonds. »

Le secteur a néanmoins beaucoup changé au cours des dernières années, notamment avec la création de nombreuses salles de spectacles. « C'est un milieu très dynamique, actif et vivant, considère le metteur en scène. Depuis qu'il y a des maisons de théâtre, nous avons une vitrine. Quand on a commencé, on jouait dans les gymnases ! »

Aujourd'hui, ce sont les portes de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre qui s'ouvrent devant eux. Il ne reste des billets que pour la représentation du 27 octobre, à 14 h.

www.grandtheatre.qc.ca

Foule cool  
Partir 15-25 ans  
3 places à 49\$

CE SOIR

LA COMPAGNIE  
L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

SOLO  
FRED FORTIN

20h

20\$  
Étudiants : 16,50\$  
Frais de service en sus

Grand Théâtre de Québec

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

www.grandtheatre.qc.ca

THE MUSICAL BOY

« SELLING ENGLAND BY THE POUND »

Grand Théâtre

24 novembre

20h

Grand Théâtre de Québec

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Héros de cire

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

PÉNÉTRÉZ DANS UN UNIVERS FANTASTIQUE OÙ LE JEU ET L'ILLUSION, LE VRAI ET LE FAUX SE CONFONDENT. ENTREZ EN CONTACT AVEC L'ART DE LA CIRE ET REVIVEZ, PAR DES MISES EN SCÈNE IMPRESSIONNANTES, L'HISTOIRE DE LA NOUVELLE-FRANCE EN COMPAGNIE DE GRANDS PERSONNAGES QUI VOUS RAPPELLERONT LES BEAUX JOURS DU MUSÉE DE CIRE DE MONTRÉAL.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Québec

2, côte de la Fabrique  
www.mcq.org

ATELIER FAMILLE • La cire, c'est magique!

Apprenez tous les secrets de la fabrication des personnages en cire. Touchez, sentez la cire brute sous vos doigts, c'est magique!

Tous les dimanches de 13 h 45 à 15 h 15

Le Musée de l'Amérique française est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

ATELIERS OUVERTS 2001

13 et 14  
20 et 21 octobre  
de 13h à 17h

57 artistes professionnels  
en arts visuels de la Ville de Québec  
vous ouvrent les portes de leur atelier

Information: (418) 529-4242  
www.ateliersouverts.com

Exposition collective des artistes participants  
et kiosque d'information  
à la Bibliothèque Gabrielle-Roy  
du 12 au 24 octobre



QUÉBEC  
ATELIERS  
OUVERTS

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



SAMEDI 20 OCTOBRE

7h. Dossier actualité; 8h. Santé longue vie; 8h30. La belle vie; 9h30. Multi-mag; 10h. Point com; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h30. Voyages Vasco Fleury; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Parloons-en; 15h. Point com; 16h. Défi billard; 17h. Entre bonnes mains; 17h30. Les quilles à Québec; 18h30. Spécial magazine; 19h. Au fil des astres; 19h30. Expédition plein air; 20h30. La coupe Cominar; 21h30. Les amants de la nature; 22h30. Phone nature; 23h. Défi billard.

9h. Infocomm; 11h. L'actuelle; 11h30. Saveurs du monde; 12h. Citémag week-end; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Micro info; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Qui rénove!; 18h. Au goût du jour; 18h30. 90 minutes P.M.; 20h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 21h. Citémag Week-end; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

DIMANCHE 21 OCTOBRE

7h. Mon animal et moi; 7h30. Point com; 8h30. Les amants de la nature; 9h30. Au fil des astres; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 12h. Les quilles à Québec; 13h. Parloons-en; 13h30. Entre bonnes mains; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Voyages Vasco Fleury; 16h. La coupe Cominar; 17h. Expédition plein air; 18h. Défi billard; 19h. Portrait de...; 19h30. Multi-mag; 20h. Virage; 21h. Virage plus; 21h30. Dossier actualité; 22h30. Au fil des astres; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.

9h. Infocomm; 10h30. De fil en aiguille; 11h. Parole et vie; 11h30. Qui rénove!; 12h. Micro-info; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h30. Sur la Colline; 15h. Passion déco; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Vos droits; 20h. Question santé; 21h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 22h. Parole et vie; 22h30. Sur la Colline; 23h. Infocomm.

LUNDI 22 OCTOBRE

7h. Virage; 8h. Dossier actualité; 9h. La belle vie; 10h. Au fil des astres; 10h30. Les quilles à Québec; 11h30. Voyages Vasco Fleury; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard; 13h30. La coupe Cominar; 14h30. Expédition plein air; 15h30. Entre bonnes mains; 16h. Point com; 17h. Habitat mag; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Multi-mag; 19h. Parloons-en; 19h30. Santé longue vie; 20h. Spécial magazine; 20h30. Les amants de la nature; 21h30. En piste; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Question santé; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag week-end; 13h. Vos finances; 14h30. Sur la Colline; 15h. Parole et vie; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Le guide de l'auto; 20h. Micro-info; 21h. Citémag; 22h. Passion déco; 22h30. Sur la Colline; 23h. Infocomm.

MARDI 23 OCTOBRE

7h. Voyages Vasco Fleury; 7h30. Santé longue vie; 8h. Les amants de la nature; 9h. Multi-mag; 9h30. Au fil des astres; 10h. Spécial magazine; 10h30. Mon animal et moi; 11h. En piste; 12h. Habitat mag; 13h. La belle vie; 14h. Point com; 15h. La coupe Cominar; 16h. Expédition plein air; 17h. Au fil des astres; 17h30. Entre bonnes mains; 18h. Les quilles à Québec; 19h. En piste; 19h30. Portrait de...; 20h30. Spécial magazine; 21h. Parloons-en; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Micro-info; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag; 13h. Vos droits; 14h30. Micro-info; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Les carnets de l'emploi; 20h. L'actuelle; 20h30. Sur la Colline; 21h. Citémag; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

MERCREDI 24 OCTOBRE

7h. Entre bonnes mains; 7h30. La belle vie; 8h30. Défi billard; 9h30. Parloons-en; 10h. Les amants de la nature; 11h. Expédition plein air; 12h. Spécial magazine; 13h. Point com; 13h30. Portrait de...; 14h. Habitat mag; 15h. Santé longue vie; 15h30. Parloons-en; 16h. Voyages Vasco Fleury; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Entre bonnes mains; 19h30. Multi-mag; 20h. Au fil des astres; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Dossier actualité; 22h. Les quilles à Québec; 23h. Voyages Vasco Fleury; 23h30. Portrait de...

9h. Midi matin (en direct); 10h. Parole et vie; 10h30. L'actuelle; 11h. Passion déco; 11h30. Saveurs du monde; 12h. Citémag; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. L'actuelle; 15h. Sur la Colline; 15h30. Saveurs du monde; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. 90 minutes P.M.; 20h. Question santé; 21h. Citémag; 22h. L'actuelle; 22h30. Passion déco; 23h. Infocomm.

JEUDI 25 OCTOBRE

7h. Portrait de...; 7h30. Défi billard; 8h30. Dossier actualité; 9h30. Virage plus; 10h. La coupe Cominar; 11h. La belle vie; 12h. Dossier actualité; 13h. Voyages Vasco Fleury; 13h30. Défi billard; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 16h. Multi-mag; 16h30. Spécial magazine; 17h. Portrait de...; 17h30. Expédition plein air; 18h30. Mon animal et moi; 19h. Parloons-en; 19h30. Virage plus; 20h. Entre bonnes mains; 20h30. Voyages Vasco Fleury; 21h. Les amants de la nature; 22h. Phone nature; 22h30. Virage; 23h30. Multi-mag.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Question santé; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h30. Question santé; 15h30. Passion déco; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Vos finances; 20h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 21h. Citémag; 22h. Question santé; 23h. Infocomm.

VENDREDI 26 OCTOBRE

7h. Virage plus; 7h30. Multi-mag; 8h. Entre bonnes mains; 8h30. Portraits de...; 9h. Voyages Vasco Fleury; 9h30. Parloons-en; 10h. Expédition plein air; 11h. Spécial magazine; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Voyages Vasco Fleury; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Les amants de la nature; 15h30. Phone nature; 16h. La coupe Cominar; 17h. En piste; 18h. Entre bonnes mains; 18h30. Expédition plein air; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com; 21h30. Habitat mag; 22h30. Parloons-en; 23h. Santé longue vie; 23h30. Entre bonnes mains.

9h. Midi matin (en direct); 10h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 11h. Passion déco; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag; 13h. 90 minutes P.M.; 14h30. Quoi d'neuf Charlemagne?; 15h30. Passion déco; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag week-end; 18h30. Vos droits; 20h. Micro-info; 21h30. Citémag week-end; 22h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 23h. Infocomm.



DIDIER FESSOU  
DFessou@lesoleil.com

Le dernier  
des Mohicans

Il s'appelle Alain Roy. Il est prêtre. Il est chargé de la paroisse Saint-Urbain, à Laval. Son église, c'est une église mobile. Le vendredi soir, il prend possession du gymnase de l'école Simon-Vanier pour y dresser l'autel, les fonts baptismaux, les chaises. Bref, ces quelques meubles qui composent le décor familial d'une église.

Que l'exercice de son ministère repose sur des roulettes l'attriste: «C'est une forme de pauvreté. Un gymnase, ce n'est pas beau...»

Jacques Goulet, lui, est plus chanceux. Son église loge dans un élégant monument du plateau Mont-Royal. L'église de l'Enfant-Jésus. Comme toutes les vieilles constructions, elle commence à subir l'outrage des ans. Alors, il passe son temps à veiller sur elle. À la longue, ça devient épuisant: «On voudrait consacrer notre énergie à autre chose que l'entretien d'une bâtisse.»

Oblat de Marie et responsable de la Maison Jésus-Ouvrier, dans la basse-ville de Québec, Denis Paquet semble jouir d'une bien meilleure situation. Rien de plus trompeur que les apparences. Émotionnellement et psychologiquement parlant, il marche sur la corde raide: «Celui auquel je crois, il est le Dieu de l'impossible!»

Trois prêtres, trois vécus différents mais trois témoignages concordants: ils sont débordés de travail, épuisés et à la limite de la rupture. Ajoutez la solitude et une absence totale de soutien: «Les autorités diocésaines n'ont pas le temps d'écouter les doléances de leurs prêtres fatigués.»

Au vrai, la déprime de ces prêtres pousse sa force dans le sentiment de leur impuissance: «On se questionne sur le sens qu'ont les sacrements pour les gens. On voudrait qu'ils vivent profondément leur vie chrétienne au lieu de la vivre de façon très sporadique.»

Ces trois hommes sont confrontés à une désolante réalité: la pratique religieuse de la plupart de leurs ouailles se résume à la messe de Noël, aux mariages, aux baptêmes et aux enterrements. Autrement dit, une jolie cérémonie qui donne du lustre aux grands événements de la vie.

Pourquoi consacrer tant d'heures à un ministère si peu gratifiant, se demande Jacques Goulet. En écho, Alain Roy répond: «Ce qui est grégeant sur le moral, c'est l'impression d'être le dernier des Mohicans.»

En octobre prochain à 13h30, à la télévision de Radio-Canada. C'est la journaliste Françoise Stanton qui a confesé ces trois prêtres pour *Second regard*, la petite émission qu'anime Alain Crevier.

Elles sont jeunes, elles sont séduisantes, elles sont ambitieuses. Pour faire un coup d'argent, les coquines, elles sont allées s'exiler à l'autre bout

du monde. À Tokyo. Oû, après les heures de bureau, les mecs se prennent pour d'invincibles samourais. Et sont prêts à allonger de gros billets pour se pavaner au bras d'une Occidentale. Blonde, évidemment.

C'est l'histoire de quatre de ces filles que raconte Penelope Buitenhuis dans *Les nuits de Tokyo*, un documentaire produit par l'Office national du film. À l'antenne de Canal D demain à 21h dans le cadre de l'émission *Filière D*.

Et comment fait-on pour soutirer beaucoup d'argent aux messieurs japonais sans pour autant se livrer à la prostitution? Il suffit de faire l'hôtesse dans l'une des 11 000 boîtes de nuit de Tokyo. Une *jobine* qui consiste à faire boire les clients tout en leur faisant la conversation et de gentilles façons: «Avale ça, mon lapin, c'est du Canadien!»

Le jeu est payant mais risqué. La très élanée Jamie s'est fait harponner par un dangereux malabar de la pègre locale. Un yakusa au corps couvert de tatouages. Elle a fini par succomber à sa générosité. Pour une relation sexuelle qui aura duré à peine 20 secondes, le rapido presto lui a offert une Rolex sertie de diamants et de saphirs d'une valeur de 60 000 \$ et un petit bonus de 10 000 \$: «Tiens, ma bichette, c'est pour payer ton taxi.»

Pour échapper aux griffes de son tortionnaire, la belle prétend avoir été obligée d'aller se cacher en Thaïlande.

Dhana, elle, s'est vu proposer une montagne d'argent pour épouser Niko et vivre avec lui pendant une année. Au taux de change, le dédommagement équivalait à 1 million \$.

Elle a dit non. Comme le type était sincère, elle a fini par lui céder. Mais après que le pauvre nigaud eut perdu toute sa fortune: «C'est la preuve que je n'aime pas Niko pour son argent.»

Quant à Hilary, c'est pour rembourser son prêt étudiant qu'elle est partie faire la noubu au Japon: «On confond souvent hôtesse et escorte, ce qui suggère une connotation sexuelle. Hôtesse, ce n'est pas un métier honteux même s'il n'est pas très conventionnel.»

Nancy, 27 ans, a délaissé Montréal pour Tokyo afin d'y suivre des cours de danse moderne. La vie là-bas coûtant abusivement cher, elle fait l'hôtesse pour joindre les deux bouts. Et se déclare séduite par le fait d'utiliser sa féminité pour gagner sa vie.

En réalité, elle gagne sa vie en se faisant tripoter par des types saouls qui passent leur temps à lui faire des propositions cochonnes: «C'est un jeu que nous acceptons de jouer. Nous vendons du rêve.»

LES CHOIX  
DU JOUR

RICHARD THERRIEN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Lumière sur le pont

À la tombée de la nuit, on ne regardera plus jamais le pont de Québec de la même façon. Pour tout voir des grandes étapes de l'illumination de ce qu'on a appelé la huitième merveille du monde, Jean-Luc Lavallée présente ses reportages du *Grand journal* en direct du pont de Québec. D'abord, les cérémonies d'inauguration, puis d'autres interventions pendant *Les Simpson* et *Cinéma programme double*. Le *grand journal*, TQS à 17 h 30.



Le film «La guerre des étoiles: la menace fantôme» est présenté en primeur à TVA.

Anakin et la Force

Nous sommes en période de sondages BBM et les grands réseaux sortent leurs grosses munitions. En primeur, le premier épisode de la nouvelle trilogie de George Lucas avec Liam Neeson, Ewan McGregor et Natalie Portman. Un film qu'on regarde bien plus pour les effets spéciaux, spectaculaires et impressionnants, que pour l'histoire. On retourne dans le temps, alors qu'Anakin Skywalker n'était encore qu'un enfant. *Ciné-extra: La guerre des étoiles: la menace fantôme*, TVA à 18 h 30.

Le rêve brisé de Denise Bombardier

Les apparitions régulières de Denise Bombardier à la télévision française ne sont pas mortes avec la disparition de *Bouillon de culture*. Toujours appréciée des Français, l'auteure et journaliste est l'invitée de Philippe Lefait dans cette autre émission de bla bla, aux côtés de la comédienne Isabelle Carré. Quand on lui demande si elle est indépendantiste, Denise Bombardier répond par la négative. «C'était un beau rêve, mais un rêve brisé», dit-elle. *Des mots de minuit*, TV5 à 23 h 30.

MERCREDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	18h-Ce soir	Virginie	Le monde de Charlotte	Christiane Charette en direct		Omer, le dernier des hommes d'honneur		Le téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23h25)
4 (TVA)	7	Ultimatum	La poule aux œufs d'or	Arcand	Le retour		Emma		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVA Sports
2 (TQS)	13	Flash	Fun noir	Faut le voir pour le...	Cabaret de l'humour	Dominic et Martin	Facteur de stress		Le Grand Journal		110%	Flash
15 (TQC)	8	Ramdam	Tous contre un	Les choix de Sophie	Les francs-tireurs		Najustez pas votre...	Le Septième	Le vrai monde	Les choix de Sophie	Tous contre un	Maux d'amour
5 (CBC)	12	18h-CBC News	Hockey: Sénateurs - Maple Leafs						The National		National	BED AND BOARD
12 (CTV)	14	18h-Pulse	Access Hollywood	Drew Carey	The West Wing		The Amazing Race		Law & Order: Criminal Intent		CTV News	Pulse
20 (GLOBAL)	3	Global National	Bob & Margaret	Entertainment Tonight	The Simpsons	That 70s Show	Titus	The Job	20/20		Body & Health	Global Sports
22 (ABC)	22	ABC News	King of the Hill	Frasier	My Wife and Kids	According to Jim	Drew Carey	A communiquer	20/20		News	ABC News Nightline
3 (CBS)	21	18h-News	CBS News	Entertainment Tonight	60 minutes II		The Amazing Race		Wolf Lake		News	Late Show (23h35)
5 (NBC)	18	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Dateline NBC		The West Wing		Law & Order: Criminal Intent		News	Tonight Show (23h35)
Fox	34	Drew Carey	Seinfeld	That 70s Show	Grounded for Life		The Simpsons	Undeclared	Felicity		Star Trek: Voyager	
57 (PBS)	43	Business Report	NewsHour	Breaking the Silence			To Heal a Heart		International Dispatch		BBC News	Charlie Rose
ARTV	31	Auteur libre	Création: Marc Séguin	Vie d'artiste: La douleur	Grands spectacles: Jean Leloup				baiseurs d'Amérique	Style et maisons	BANDEAPART.TV	BANDEAPART.MUS
Canal D	20	18h-Contact animal	Boîtes noires... enquêteurs		Super structures: Gratte-ciel		Biographies: Farrah Fawcett		La femme bionique			Cinéma: LE COMTE DE MONTE-CRISTO
Canal Vie	35	Les copines	Trauma		L'art d'être parent		Coup de cœur: Le cerveau		L'argent n'a pas de sexe	Les copines	Femmes	
Canal Z	26	18h-X Files	Revanche des nerds	Technicité	Star Trek: Génération		X Files: Anthologie		L'envers du désastre		Sliders	
Discovery	37	18h-Crocodile Hunter	@discovery.ca		Wild Discovery: Doves...		Snake Week: Deadly Vipers		Technopolis		@discovery.ca	
Évasion	23	Rendez-vous tendres	D'ici et d'ailleurs	Airport	Travel, Travel	Avventura	Carte postale de Floride		Golfs du monde	D'ici et d'ailleurs	Pignon sur roues	À votre santé
Historia	25	18h-Tournaits de...	L'Histoire à la une		Hommes et femmes d'influence		Les immortels: Michel Berger		Cinéma: LE CHÈNE			
MusiMax	32	14h-Musimax coil.	Max Musique		Musico-graphie: Quincy Jones		Les immortels: Michel Berger		Ed Sullivan	Midnight Special	Musico-graphie: Quincy Jones	
Musique Plus	30	18h-InfoPlus	S*P*A*M	M. Net	Mon 1 <sup>er</sup> clip	1-2-3 Punk	VJ Anne-Marie Withenshaw		Maison neuve	Megahitplus	Mon 1 <sup>er</sup> clip	La courbe
RDI	19	Capital actions	Journal RDI	Le 11 septembre 2001	Gr. report... Sadate et les combattants de Dieu		Téléjournal/Le Point			Le Canada aujourd'hui		Le 11 septembre 2001
RDS	33	Sports 30 mag	Hockey: Sénateurs - Maple Leafs						A communiquer		Sports 30 mag	
Séries +	24	18h-Au nord du 60°	Les conquérants du feu		Fréquence crime		Zone urbaine		Coroner Da Vinci		Homicide	
Sportsnet	38	Last Word	Golf Report	2001 Women's Tennis Association			Last word	You Gotta See This	Sportscentral		Golf Report	Be a Player
TLC	39	18h-Hunt for...	Secrets of Forensic Science		Cities on the Sea		Junkyard Ward: Power Raft		Tornado: Awesome Force		Cities on the Sea	
TSN	28	Sportscentre	That's Hockey	Boxing: Leonard Dorin - Emmanuel Burton					Sportscentre		That's Hockey	
Télé-Mag	42	Spécial Magazine	Au fil des astres	Expédition plein air		La coupe Cominar		Les amants de la nature		Phone nature	Défi billard	
Télétoon	36	Sacré Andy!	Sourire d'enfer	Pourquoi pas Mimi?	Angela Anaconda	Méga bébés	Les Simpson	Henri pis sa gang	le meilleur... le pire	Quads!	Les Simpson	Henri pis sa gang
TQS	15	Pyramide	Journal de France 2	Envoyé spécial			Chroniques d'en haut	Le dauphin	Conversation		Journal belge	le monde en parle
Vox	9	90 minutes P.M.			Question santé		Citémag		L'actuelle	Passion déco	Infocomm	
Vrok-TV	16	Double vie d'E.McDowd	Réal-TV	Sabrina	La vie à cinq		Dans une galaxie...	Vice versa				



D'une portée universelle, les œuvres de Shirin Neshat soulèvent des questions qui dépassent les frontières dressées.

# Images fortes

Propos brûlant d'actualité, l'art de Shirin Neshat commande un détour

**GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ**  
COLLABORATION SPÉCIALE

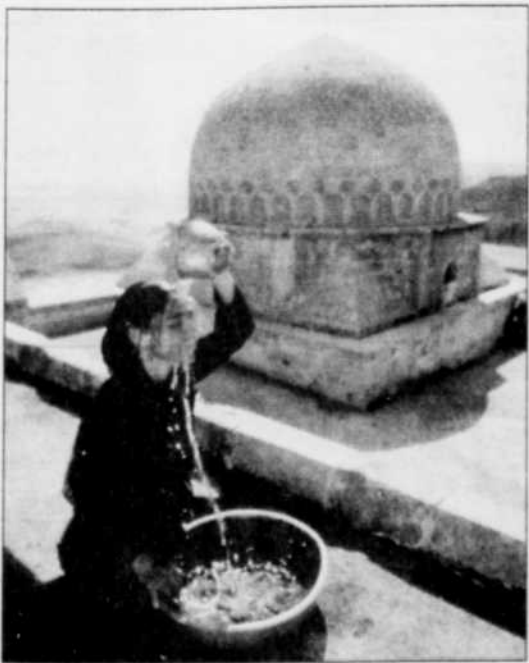
MONTRÉAL — Malgré plusieurs péripéties d'avant-vernissage, Shirin Neshat, artiste originaire d'Iran et maintenant résidente de New York, a finalement inauguré sa première grande exposition américaine solo, au Musée d'art contemporain de Montréal (MACM), étape initiale d'une tournée de deux ans à travers l'Amérique.

**P**endant quelques jours, les doutes avaient pourtant plané quant à savoir si l'événement, annoncé depuis longtemps, aurait bel et bien lieu. C'est qu'au lendemain des attentats de septembre, le Musée avait perdu contact avec Neshat, qui habite précisément dans la zone sinistrée.

Ne sachant plus si elle pourrait honorer son engagement, le MACM a décidé d'enlever l'immense bannière publicitaire donnant sur la rue Sainte-Catherine. Une affiche représentant une femme en tchador, le visage recouvert de caractères arabes... Quelques fausses rumeurs de censure ont alors circulé, amplifiées par la décision du Musée des civilisations d'Ottawa de repousser une exposition sur la société arabe. Ce à quoi que le MACM n'a jamais pensé.

Au bout de quelques jours, Shirin Neshat a pu contacter les gens du musée, le temps de les rassurer sur sa présence. Revoilà donc la bannière, accompagnée, à l'intérieur des murs de l'institution, par 15 photographies et six installations vidéographiques empreintes de poésies, que le public pourra voir jusqu'au 13 janvier.

Une occasion unique, surtout en ces temps de réflexion sur le monde islamique, de découvrir une artiste acclamée par le monde entier, depuis sa découverte à la Biennale de Venise, en 1999, où son installation *Rapture* avait fortement impressionné.



« Soliloquy »



L'artiste d'origine iranienne Shirin Neshat devant l'une de ses œuvres.

L'art qu'elle propose allie deux éléments indispensables pour donner cet effet-choc qui s'en dégage : des images fortes et dérangeantes, ainsi qu'un propos brûlant d'actualité, parfaitement inscrit dans le tournant de l'histoire où se trouve le monde aujourd'hui. Un art essentiel qui commande un détour par la métropole.

## LA PLACE DES FEMMES

Par ses œuvres, Shirin Neshat s'interroge principalement sur la place des femmes dans le monde islamique. Elle illustre ce qu'on ne voit pas de l'Islam : des visages féminins, des mains, et des voix. Son regard, posé sur la répartition des rôles sociaux entre hommes et femmes arabes, donne des contrastes saisissants : opposition entre la parole et le silence, le blanc et le noir, la solitude et la communication, le confinement d'une minuscule chambre et l'infini du désert ou de la mer.

C'est dans les installations vidéographiques que ces métaphores sont les plus prenantes. La trilogie *Turbulent* (1998), *Rapture* (1999) et *Fervor* (2000), où deux écrans se font face (les images de l'un répondent à celles de l'autre), propose des scènes chargées d'émotion et de symboles très forts. Dans *Soliloquy*, autre œuvre filmée, Neshat s'attarde sur l'exil, la perte et la mémoire.

## POSER DES QUESTIONS

On remarquera que ces thèmes, bien qu'ils soient campés dans la société islamique, sont finalement tout à fait universels. Et c'est peut-être là la plus grande force de ces œuvres : soulever des questionnements qui dépassent les frontières dressées.

« Je ne veux pas être perçue comme une ambassadrice du monde musulman, confiait Shirin Neshat, présente à l'ouverture de l'exposition. Je pose des questions, qui, je crois, interpellent tout le monde, même si les Iraniens doivent se sentir plus concernés. »

« Mon travail est comme un voyage qui m'aide à trouver la route de mes origines. Le propos est politique, mais

il ne revendique rien. Sinon de s'intéresser à cette société et d'essayer de comprendre ce qui fait ses particularités. »

« Si les femmes sont très présentes dans mes films et photos, c'est que leur situation est plus préoccupante, et aussi parce qu'il y a plus de symboles qui permettent de représenter ce qu'elles vivent. C'est-à-dire beaucoup de souffrances. »

Diplômée en peinture à l'Université de Berkeley, en Californie, Neshat est arrivée aux États-Unis à la fin des années 70. Entre son départ de l'Iran et la fin de ses études, son pays natal connaît la révolution islamique.

**« Je ne veux pas être perçue comme une ambassadrice du monde musulman. Je pose des questions, qui, je crois, interpellent tout le monde »**

Quand elle y repose les pieds, Shirin Neshat ne retrouve plus ce qu'elle avait connu. Les femmes sont voilées, les rues portent des noms musulmans. Son art est alors né dans ce dépaysement, à la recherche d'une identité transformée.

Une démarche qui donne à tout le moins un résultat qui dérange, interroge et surprend. Quelque chose comme l'art dans toute son utilité, un moyen privilégié pour réfléchir sur de grandes questions. Un art derrière lequel se profile un sentiment d'urgence, celui d'essayer de comprendre ici ce qui se passe là-bas.

Le MACM a publié pour l'événement un livre-catalogue qui présente une cinquantaine de reproductions des œuvres, ainsi que des textes analysant divers aspects du travail de Neshat.

SHIRIN NESHAT, photographies et installations vidéographiques. Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest (métro Place des Arts). Jusqu'au 13 janvier 2002. Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h, et le mercredi de 11 h à 21 h. Fermé le lundi. Tél. : (514) 847-6226.

«...splendide et essentiel.»  
PROJETÉ EN CINÉMA - ANTHAL DE MONTREAL

Microclimat  
**SÉGUIN**

«De chanson en chanson, guitares, violoncelles, violons et peaux s'allient en autant de climats (...). Dehors, j'en jurerais, la neige a entièrement fondu. Le climat a viré au beau. Enfin.»  
SYLVAIN CORMIER - LE DEVOIR

«Un spectacle intense (...).  
Simplement fabuleux.»  
VALÉRIE LETARTE - CBF

Album disponible chez les disquaires.

**DERNIÈRE CHANCE**  
les 16 et 17 novembre  
En vente maintenant  
**659-6710**

SALLE ALBERT ROUSSEAU  
www.sallealbertrousseau.com  
659-6710 / 1-877-659-6710

LE SOLEIL

le **St-Hubert**  
RESTAURANT  
ACCOMPAGNE

**Jim Corcoran**  
en spectacle

entre tout et moi

**Ce soir!**  
**20 OCTOBRE**

Billets en vente au guichet du Capitole ou sur le réseau Billetech au (418) 694-4444 et au (1-800-261-9903)

EN NOMINATIONS DANS CINQ CATÉGORIES AU GALA DE L'ADISQ 2001

Québec: 20 octobre, Gatineau: 26 octobre, L'Assomption: 03 novembre, St-Eustache: 16 novembre, Magog: 17 novembre, Granby: 11 janvier, Ste-Thérèse: 18 janvier, Drummondville: 19 janvier, Alma: 24 janvier, Dolbeau: 25 janvier, Chicoutimi: 26 janvier, Beloeil: 2 février, Trois-Rivières: 3 février, Baie-Comeau: 9 février, Sept-Îles: 10 février, St-Jean: 16 février, Joliette: 1<sup>er</sup> mars, Longueuil: 7-8 mars, St-Georges: 9 mars, Terrebonne: 15 mars, Ste-Geneviève: 23 mars, Valleyfield: 5 avril

Le nouveau disque de Jim Corcoran «entre tout et moi» en vente dès maintenant!

LE SOLEIL, SODIC, Québec 23, SPECTRA



Ci-dessus : « Devant le vinaigrier », et « Madeleine, la fille d'Arthur ».



Ci-contre : « Chapeaux de Pâques ».

# Enfance de l'art

DANY QUINE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Après avoir été présentée au Musée Marius-Barbeau de Saint-Joseph-de-Beauce, l'exposition *Nos mères* regroupe à la Maison Blanchette de Cap-Rouge 21 dessins de la comédienne Clémence DesRochers, 22 textes de René Jacob ainsi que 13 œuvres des Impatients, soit la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec. Une exposition empreinte de fraîcheur, de naïveté, de nostalgie et... de quelques inquiétudes.



« Le mariage de Gertrude et Armand »

Billets en vente  
**MAINTENANT**

# Opéra DE QUÉBEC

**Samedis 20 et 27 octobre à 19 h**  
**mardi et jeudi 23 et 25 octobre à 20 h**

« Dessine-moi un opéra ! »

Décors et costumes conçus d'après des dessins d'enfants  
Jean Hazel (décors)  
Marie-Chantal Vaillancourt (costumes).

**Direction artistique et musicale Bernard LABADIE**  
 Mise en scène : Jacques LEBLANC  
 Chen Reiss, Michelle Sutton, Danièle LeBlanc, Theodore Boerg, Joanne Kolomyjec, Hélène Fortin, Karin Côté  
 Chorégraphie : Harold Rhéaume  
 La Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec  
 Les Petits Chanteurs de Charlesbourg  
 L'École de Danse de Québec  
 Orchestre symphonique de Québec

Billets à partir de 28,26 \$  
Étudiants et enfants de 12 ans et moins : 19,26 \$  
En vente maintenant aux bureaux de l'Opéra : **529-0688**  
et au réseau Billetech : **643-8131**

# Hänsel et Gretel

Humperdinck

Billetech 643-8131  
Grand Théâtre de Québec  
www.operadequebec.qc.ca

Opéra de la capitale nationale  
Desjardins CITE 1000 1000 1000

Clémence DesRochers avoue bien humblement ses déficiences en dessin : « Mon talent est mince et accidentel », avait-elle déjà écrit sur l'une de ses esquisses. Or, c'est justement ce manque de dessin, cette gaucherie assumée, qui permet à son imagerie de transcender les apparences et d'éveiller notre imaginaire. Le collectif *Nos mères*, exposition itinérante organisée par le Musée Marius-Barbeau, réunit donc une série de dessins des plus naïfs (à ne pas confondre avec certaines esthétiques naïves de métier) de Clémence où les traits chevrotants, les formes chétives, les compositions malhabiles et les perspectives ambiguës contribuent à la force évocatrice des sujets représentés, lesquels paraissent réalisés par un jeune enfant.

« Clémence a découvert chez moi une parenté d'écriture », explique René Jacob, pharmacien et écrivain de Vallée-Jonction qui en est à sa troisième collaboration avec la comédienne. « Je savais qu'elle cherchait un thème pour une exposition des Impatients dans le contexte des activités de la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut au Québec, organisme avec lequel elle est associée depuis quelques années. Je lui ai alors proposé de réaliser des dessins sur le thème de la mère, sujet qu'elle a trouvé très approprié. À partir de photos représentant ma mère ainsi que des femmes de mon village, et guidée par de courtes légendes explicatives que je lui fournissais, elle a effectué des dessins autour desquels j'ai ensuite brodé quelques textes, lesquels accompagnent les images de l'exposition. »

On peut deviner la persévérance — mais également l'enthousiasme — avec laquelle Clémence DesRochers s'est appliquée à reproduire chacune des images ; la candeur des scènes, où se côtoient des mères d'un temps perdu, se mêle parfaitement aux textes de René Jacob, dont l'écriture, d'une désarmante simplicité, évoque nos premières proses.

#### L'IRONIE QU'ON DEVINE

Parmi l'ensemble des dessins, certaines pièces se révèlent de manière très expressive, tel *Le mariage de Gertrude et Armand*, une technique mixte sur carton qui laisse transpirer une certaine ironie sous les attitudes contraintes des nouveaux époux. Outre les visages et postures crispés des personnages, le décor monotone du tableau dissimule un gâteau de noces qui se dévoile à la manière d'un repentir. Escortant les dessins de Clémence DesRochers et les textes de René Jacob, quelques œuvres des Impatients, soit des créations de personnes connaissant ou ayant connu des problèmes d'ordre psychiatrique, complètent l'exposition. Parfois dramatique, la charge émotive qui enveloppe ces travaux est palpable et ajoute en quelque sorte un profondeur à l'ensemble de ce collectif que l'on visite moins pour les prouesses esthétiques que pour se raconter et se faire raconter des histoires.

**NOS MÈRES**, exposition collective regroupant des travaux de Clémence DesRochers, de René Jacob et des Impatients. Jusqu'au 31 octobre. À la galerie d'art du Tracel du Centre d'art Maison Blanchette, 4187, côte de Cap-Rouge, Cap-Rouge. Le jeu, de 11 h à 18 h, le ven. de 11 h à 21 h et les sam. et dim. de 13 h à 17 h.



« J'ai venu exiprès de Paris, France pour le voir, et ça faisait une secousse que j'avais pas marré comme ça ! »

# Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

## à la Salle Albert-Rousseau

www.daniellemire.com



**DU 25 AU 27 OCTOBRE**

Réservations : 659-6710 ou 1 877 659-6710  
WWW.BILLETECH.COM



EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$/4\$; visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens. 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. au dim. 10h à 17h. Mer. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: adultes: 7\$/6\$; 6-12 ans: 5\$/4\$; étudiants 17 ans et plus: 2,75\$/2\$; 12 à 16 ans: 2\$/1,50\$; moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mercredi. Expositions permanentes: «Ripelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», «Jusqu'à 5 avril Art et histoire. Jusqu'au 25 novembre: Le ludique, dans le cadre de France au Québec la saison. Jusqu'au 6 janvier: Bill Yazan. Ombres cosmologiques, photographes grand format du Québec et de l'égypte. Jusqu'au 17 mars: Les génies de la mer. Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la marine à Paris.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle. George Mur, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvrerie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 7\$/6\$; 6-12 ans: 5\$/4\$; étudiants 17 ans et plus: 4\$/3\$; 12 à 16 ans: 2\$/1,50\$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premières nations», «Exposition virtuelle: «Musées et millénaire», jusqu'au 6 janvier. Trésors du Musée national de la Marine de Paris. Jusqu'au 31 mars: Tours de table. Les dessous et les dessous de la table. Jusqu'au 6 janvier: «Diamants». Jusqu'au 6 janvier: «Du roc au métal». Jusqu'au 7 avril: «KEO, prélude à l'envoi».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens. 692-2643. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$/3\$; 6-12 ans: 2\$/1,50\$; 12 à 16 ans: 1\$/0,75\$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques. Collections du Séminaire de Québec, œuvres d'art, instruments scientifiques. Photographies, de l'architecture et des collections. Les couleurs et le rite. Jusqu'en février 2002: Héros de cire. Atelier «La cire c'est magique!», les dimanches de 13h45 à 15h15.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 86. Dim. 13h30 à 17h; mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier, Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0351). Dim. mar. jeu. sam.: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, orfèvrerie, etc.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue de Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur de Lévis. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, orfèvrerie, etc.

MAISON «AROUANNE», centre d'information touristique et culturelle, 10, Alexandre-Duchesneau, Wendake. Tél.: 845-1241. Sam. et dim. 9h à 12h et 13h à 17h. Art traditionnel et animation culturelle.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente. «Maison mémoire».

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$. Rens. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections d'objets montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empire of Ireland.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 28 octobre: œuvres de Francine Dumont, Gaëtan Breton, Fabienne East. Jusqu'au 30 décembre: collectif d'artistes.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées le dimanche de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Entrée: 5\$/2\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

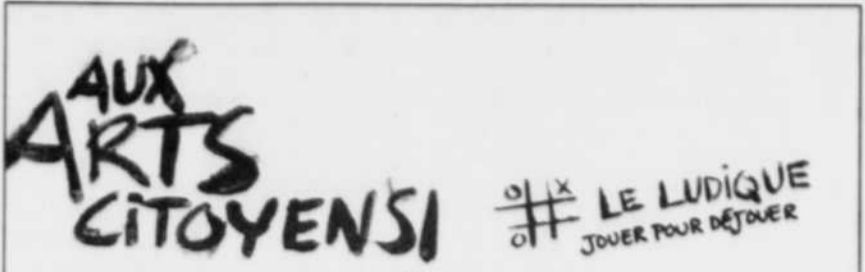
MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Ile d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 21 octobre: «Des retrouvailles en arts» (promotions 1996, 1981, 1976, 1971). Du 23 oct. au 1er novembre: «L'art et la science, l'intérieur et l'extérieur», collectif d'étudiants en sciences.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Tous les jours, 10h à 17h. Entrée: 3\$/2\$; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues. Jusqu'en novembre: «Québec, ville d'art public».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Histoire de la place Royale. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$. 6-12 ans: 2,50\$/1,75\$; 12 à 16 ans: 1\$/0,75\$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillyard, Musée du Québec. Tous les jours: 10h à 17h30. Entrée libre. Rens. 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776». Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$; gratuit pour les 12 ans et moins.



VISITE COMMENTÉE Découvrez Le Ludique en compagnie de Marie Fraser, commissaire de cette audacieuse exposition présentée dans le cadre de France au Québec / la saison. Mercredi 24 octobre, 19 h 30. Gratuit.

ATELIERS DE CRÉATION Petits chefs-d'œuvre Pour les 4 ans et plus. Samedi 20 octobre, de 13 h et 15 h. Ateliers Dimanche Famille Dimanche 21 octobre, 13 h et 15 h. L'art au menu : Ateliers Midi Art Forfait lunch au café-restaurant et atelier en salle d'exposition. Vendredi 26 octobre, de 12 h à 13 h 30. Au menu de l'atelier : l'aquarelle.

LES NOUVELLES EXPOSITIONS Le Ludique : une exposition déconcertante regroupant des œuvres d'une vingtaine d'artistes québécois et français. Les génies de la mer. Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la marine à Paris : une rencontre saisissante avec des œuvres magistrales chargées d'histoire.

MUSEE DU QUEBEC logo and contact information: Renseignements: 643-3377 ou à la billetterie du Musée. www.mdq.org

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle; construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$/2-16 ans: 2\$/1,50\$; étudiants: 2,25\$/1,50\$; familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Inf.: 648-4205. Ouvert sur réservation, groupes de 10 et plus. Patrimoine militaire de Québec, bâtiments historiques restaurés; maquette Dubergier, vieille de deux siècles.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BREBEUF, 175, rue de l'Espérance, Québec. «Les voyages de Cartier». Visites guidées, animation, dégustation. Tous les jours, de 13h à 16h. Entrée: adultes, 3\$/2-16 ans: 2\$/1,50\$; étudiants et aînés, 2,25\$/1,50\$; gratuit pour les moins de 6 ans. Inf.: 648-4038.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: 3\$. Inf.: 681-3010. Jusqu'au 13 janvier: «Jardin d'Éden: Percival Tudor-Hart».

DOMAINE DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency, J.É. Ven. 12h à 16h. Sam. dim. 10h à 16h. Inf.: 523-3169. Jusqu'au 20 octobre: œuvres des élèves de la Maison du Peintre Soleil.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Inf.: 624-7720. Entrée libre. Jusqu'au 11 novembre: «Passer de mémoire»: la carrière du folkloriste Germain Lemieux, jésuite.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Mar. au dim. 12h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée: 3\$/2\$; membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Jusqu'au 19 novembre: «Sillery dans la mire», photographies.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1<sup>er</sup> Avenue. Tél.: 624-7759. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 11 novembre: «Les oiseaux», de Ghislain Caron, peintre.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 11 novembre: «Comme l'eau...», de Rey-Jean Théberge Pelletier, photographe, et Daniel Gagné, peintre.

Jusqu'au 29 octobre: peintures de Marie Riboux.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb, Mar. au dim. 13h à 17h. Rens. 529-2715. Jusqu'au 4 novembre: «Double Breath», résidence in situ de Silvio Wolf.

LA CLARITÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf. 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 24 octobre: «Traces», de Roger Chabot.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Ile d'Orléans. Tél.: 829-0607. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif (peintres et sculpteurs).

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables, Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 novembre: «Côté cour, côté jardin», de Suzanne Chabot et Jacques Sainte-Marie.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 24 octobre: exposition des œuvres mises aux enchères au profit des artistes et de Diffusion culturelle de Lévis. Vente aux enchères le 30 octobre à 20h, à L'Anglicane.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim., mar. et jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 4 novembre: «Dans les chantiers, nos bûcherons sont montés».

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél.: 624-1961. Mer. au dim. 11h à 17h. Jusqu'au 25 octobre: «Oxygène», aquarelles de Liane Janvier, et «Enfance et nature», peintures de Hubert Wallot.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 4\$/3\$; étudiants et aînés: 3\$. Jusqu'au 2 décembre: «Expérience photographique internationale des monuments».

CEIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham, Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 octobre: «L'ère humaine (dés)posée à l'ère des mutants», collectif.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Jusqu'au 28 octobre: «Cliquez pour continuer», de Paul Wally.

ROUJE, ARTS ET ÉVÉNEMENTS, 228, rue Saint-Joseph Est, Tél.: 688-4777. Mer. sam. dim. 12h à 17h. Jeu. ven. 12h à 21h. Jusqu'au 20 octobre: «Portraits botaniques», de Tanya Morand. Jusqu'au 28 octobre: «La forêt», de Yvon Noël. Jusqu'au 4 novembre: «4 X 6», de Mathieu Avery.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy, Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 30 novembre: «Chaud Show les Véronne», de Véronne.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC, 72, côte de la Montagne, Lévis. Tél.: 692-0556. Jusqu'au 26 octobre: «Pierre Dugua de Mons, colonisateur de Québec 1608».

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, rue du Petit-ChAMPLAIN. Inf.: 692-0354. Tous les jours de 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 21 octobre: «Genshoku, couleurs d'origine», de Yolande Bernier.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 28 octobre: «Signes d'un passé futur» de Gilles St-Pierre.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: 659-6600. Lun. au ven. 7h30 à 21h. Jusqu'au 28 octobre: «L'expression sans-cadre», collectif.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 29 octobre: «Codologie(s)», de Patrick Altman et Vid Ingelevics, et exposition de Diane Morin.

ALLEURS AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ, 203, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 529-4944. Jusqu'au 8 novembre: «Racines», de Alexandra Caron.

AU JANE B. ANGLAISE... CAFÉ, 1039, 3e Avenue, Québec. Tél.: 529-4944. Jusqu'au 8 novembre: «Racines», de Alexandra Caron.

BISTRO SCANNER, 291, Saint-Vallier. Tél.: 523-1916. Jusqu'au 18 novembre: «19 Têtes — Ouverture sur le monde», collectif.

LES INSECTES DU QUÉBEC EN TOURNÉE. Sam. et dim. Au Carrefour Charlesbourg, 8500, boul. Henri-Bourassa.

THÉÂTRE LA FUITE DE BOUCHE, de Valère Novarina. Par les élèves du Conservatoire d'art dramatique. À 20h, au Théâtre du Conservatoire, 11, rue St-Stanislas. Coût: 2\$. Billets au 13, rue St-Stanislas. Info: 643-9833.

LES ENFANTS D'IRÈNE, texte et mise en scène de Claude Poissant. Production du Théâtre PAP. À 20h, Théâtre de la Boréale, 1143, rue Saint-Jean. Réservations: 694-9631. Jusqu'au 27 octobre.

LES GRANDS DÉPARTS, de Jacques Languirand. Mise en scène de Patrice Sautier. Mar. au sam. à 20h. Théâtre de la Boréale, 1143, rue Saint-Jean. Réservations: 694-9631. Jusqu'au 27 octobre.

LES GROS BECS: «TOCCATA», par la compagnie Éclats. Bordeaux. Conception et dir. artistique: Stéphane Guillard. Int.: Sophie Greni, Manuela Agnesini, Demain à 13h et 15h. À l'auditorium Joseph-Lavergne, bibliothèque Gabrielle-Roy. Rens. 522-7880.

LA VEUVÉ CONVOITÉE, de Carlo Goldoni. Par la Compagnie du petit Barbu. À 20h à l'école La Camaraderie, 3400, boul. Neuviale, Québec. Billets: 10\$, étudiants 7\$. Famille: 25\$. Réservations: 524-9156.

THÉÂTRE DU MANOIR ST-CASTIN, Demain de 13h à 15h. Atelier animé jeunesse pour les 6-12 ans. «Halloween et ses petits fantômes». Coût: 14\$. Info: 841-4949.

SPECTACLES/VARIÉTÉS FRED FORTIN, à 20h au Grand Théâtre. Rens.: 643-8131. JUAN CARLOS CACERES À 20h à la Maison de la chanson. Rens. 692-2631. Jusqu'au 20 octobre.

JIM CORCORAN À 20h30 Au Capitole. Rens. 694-4444. JEAN-MICHEL ANCTIL À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rens. 659-6710.

LORRAINE DESMARAIS, À 20h30 au Café-spectacles du Palais Montcalm. Entrée: 16\$/12\$. Rens. 670-9011. SYLVAIN LAROCQUE À 20h. Cabaret du Capitole. Rens. 694-4444.

PIERRE PHILIPPE À 20h30 Au Vieux bureau de poste de St-Romuald, 2172, ch. du Fleuve. Billets: 15\$. Rens.: 839-1018.

LE SOUFFLE DE LA POÉSIE QUÉBÉCOISE À 20h au Café des Arts, 870, av. Salaberry. Coût: 10\$/7\$. Tél.: 694-1499.

FESTIVAL DE MUSIQUE COUNTRY WESTERN. Sam. et dim. au domaine Franco, Route 277, Saint-Henri de Lévis. Entrée: 12\$, gratuit pour les moins de 12 ans. Samedi, à compter de 9h. Groupe Galaxie.

MUSIQUE HANSEL ET GRETEL, de Humperdinck. Avec la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec. Les Petits Chanteurs de Charlesbourg et l'OSQ, sous la direction de Bernard Labadie. Mise en scène de Jacques Leblanc. Samedi 20, 27 oct à 19h, mardi 23, jeudi 25 oct à 20h. Au Grand Théâtre. Rens.: 529-0688. Billetech 643-6131.

CONCERTS FAMILLE de l'OSQ, demain au Grand Théâtre À 13h: Zoo musical. À 14h, concert «L'expérience Mozart». Chef: Stéphane Lafont. Invités: duo Magic Circle. Mmes. Billets: 17,25\$/11,50\$. Rens.: 643-8131.

LES GRANDS PERSONNAGES EN MUSIQUE. Café-croisants musical demain à 11h au Service de loisirs de Saint-Nicolas rue du Pont. Invité: François Leclerc. Entrée: 6\$.

CONCERT-CROISSANTS, Demain à 11h: «Un piano, quatre mains», avec Paule Côté et Hélène Marceau. Au Domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis. Entrée: 4\$/8\$/5\$. Info: 681-3010.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1380, de la Chevrotière. Demain à 10h45, Hélène Légaré-Paradis et France Jobin, soprani, Jean-Eudes Beaulieu, piano; Annie Dumont, violon.

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'U.L. Demain: à 14h, «Artistes en herbe», par des élèves 9 et 15 ans à 16h: concert par André Papiillon et Jean-Sébastien Bernier. Flûtistes, et Maurice Laforest: à 20h, récital du Duo Cervantes. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault. Entrée libre.

CINO SIÈCLES DE GUITARE CLASSIQUE. Avec Michel Lessard. Demain à 11h à la bibliothèque Saint-André, 21155, boul. Bastien. Gratuit avec réservation.

DANSE CIRCA, Par The Holy Body Tattoo (Vancouver), Chorégraphe et interprétation: Noam Gagnon et Dana Gingras. À 20h à la salle Multi de Méduse. Entrée: 20\$, étudiants et aînés: 15\$. Rens.: 643-8131.

Advertisement for 'L'HISTOIRE DE L'OIE' by Les Gros Bees. Text: 'L'HISTOIRE DE L'OIE', 'texte: Michel Marc Bouchard', 'mise en scène: Daniel Meilleur', 'une production Les Deux Mondes'. Includes a photo of the cast and contact info: 'Dernière chance supplémentaire 27 octobre 14h', 'RÉSERVEZ! (418) 522-7880', 'Jouée en 4 langues dans 14 pays depuis 1991'.

Advertisement for 'Estampe Plus' by René Derouin. Text: 'Estampe Plus', 'présente du 21 octobre au 15 novembre', 'René Derouin', 'fragments de territoires', 'Vous êtes cordialement invités au vernissage de l'exposition le dimanche 21 octobre à compter de 14h', '49, rue Saint-Pierre, Québec', '694-1303'.

Advertisement for 'THÉÂTRE JEUNESSE TOCCATA'. Text: 'THÉÂTRE JEUNESSE', 'TOCCATA', 'POUR LES 3 À 6 ANS', 'DIMANCHE 14 ET 21 OCTOBRE À 13H ET 15H', 'AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY', 'WWW.LESGROSBECS.QC.CA', 'Les Gros Bees', '522-7880'.

Advertisement for 'Morency François'. Text: 'Morency François', '« Une belle soirée qui passe très vite... une soirée parfaite »', '« Morency, une valeur sûre »', 'DU 30 OCTOBRE AU 1ER NOVEMBRE AU THÉÂTRE CAPITOLE', 'SUPPLÉMENTAIRES: 2 3 NOVEMBRE', 'EN VENTE MAINTENANT!', 'Billetterie 694.4444 ou 1.800.261.9903', 'www.billetech.com'.

Advertisement for 'THÉÂTRE ET ÉTUDES SECONDAIRES'. Text: 'THÉÂTRE ET ÉTUDES SECONDAIRES', 'admission à compter de la première secondaire', 'LA MAISON JAUNE', 'en collaboration avec la Commission scolaire de la Capitale et l'école Cardinal-Roy, offre aux jeunes de niveau secondaire', 'l'Option THÉÂTRE-ÉTUDES', 'Formation théâtrale en après-midi dispensée par des professionnels de la scène', 'RENCONTRE D'INFORMATION à l'école Cardinal-Roy', '50, rue du Cardinal-Maurice-Roy, Québec', 'le JEUDI 1ER NOVEMBRE à 19 H 30', 'INFORMATION, volet THÉÂTRE LA MAISON JAUNE', '206, rue Christophe-Colomb Est, Québec', 'LE SOLEIL 521.5343'.

Advertisement for 'ABONNEMENTS'. Text: 'ABONNEMENTS', 'LE SOLEIL', '686-3344', '1 866 686-3344'.



Danielle de Brière, « La visite s'en vient »

## Expositions

### Les Ateliers Ouverts

Il ne vous reste que deux jours pour vous plonger dans l'univers intime de l'artiste avec la tournée des Ateliers Ouverts, événement bisannuel permettant d'aller à la rencontre des créateurs dans leurs espaces de travail. Voilà une heureuse façon de démystifier un monde qui nous paraît quelquefois bien occulte et, surtout, d'échanger avec les artistes; connaître leur démarche constitutive, à bien des égards, la clef d'une compréhension profonde de leurs œuvres ou, à tout le moins, permet d'en apprécier davantage le contenu. Je vous conseille de débiter votre tournée par l'exposition collective des 57 artistes participants à la bibliothèque Gabrielle-Roy afin de déterminer vos préférences (ou de repérer les œuvres qui excitent votre curiosité) et ainsi établir votre itinéraire de visite; considérant que les ateliers sont dispersés un peu

partout dans la ville (22 sites au total), il se révèle à peu près impossible de tout voir. Les habitués de l'événement constateront sans doute que l'année 2001 des Ateliers Ouverts regroupe moins d'artistes seniors que d'ordinaire et rassemble plusieurs nouveaux venus. Il ne faut donc pas manquer sa chance de partir cette fin de semaine à leur rencontre, sinon il faudra attendre encore plus de 720 jours pour s'immerger dans leurs antres.

LES ATELIERS OUVERTS, collectif dans la ville (jusqu'au 21 octobre) et au centre d'exposition de la Bibliothèque Gabrielle-Roy (jusqu'au 24 octobre), 350, rue Saint-Joseph Est, Québec. Aux heures d'ouverture de la bibliothèque. Pour info: (418) 529-4242.

### Yvon Noël

L'élégante simplicité des sculptures en bois d'Yvon Noël présentées à la galerie Rouge participe de cette abstraction épurée inaugurée par le sculpteur roumain Constantin Brancusi. Les quatre

compositions exposées par l'artiste de Québec se démarquent donc en vertu de la pureté de leurs formes qui s'élancent dans l'espace avec de subtiles torsions. Malheureusement, la salle d'exposition dessert ici ces pièces aux lignes aériennes, lesquelles sont animées d'un constant dialogue entre le plein et le vide. L'éclairage déficient (il aurait fallu utiliser des faisceaux directionnels) et, surtout, le motif quadrillé du « terrazzo » sur lequel reposent les œuvres anéantissent presque totalement l'effet recherché. Dommage...

YVON NOËL, sculptures. Jusqu'au 28 octobre. À la galerie Rouge, 228, rue Saint-Joseph Est, Québec. (418) 668-4777 pour heures d'ouverture.

### L'humain (dé)possédé ou l'ère des mutants (2<sup>e</sup> volet)

Particulièrement déçu du premier volet du collectif *L'humain (dé)possédé ou l'ère des mutants* présenté à l'Œil

de Poisson, je me devais — notamment par acquis de conscience — d'aller voir la deuxième partie de l'exposition qui a été inaugurée dimanche dernier à l'Annexe de la galerie Madeleine Lacerre. Bien que toujours bigarré et comprenant quelques pièces qui ne semblent pas cadrer avec le thème choisi (comme, par exemple, la sculpture de Jean-Pierre Morin), ce collectif s'avère plus éloquent qu'à l'Œil de Poisson et réserve quelques surprises dont l'humoristique *Village People* de Lucie Archambault et l'image infographique marouflée sur bois de Gabriel Routhier (quel changement dans son travail!). En plus des artistes précédents, Ivan Binet, Paul Lacroix, Sophie Rauch, Carlos Sainte-Marie et Marc Séguin ont accepté l'invitation du commissaire Claude-Maurice Gagnon.

L'HUMAIN (DÉ)POSSÉDÉ OU L'ÈRE DES MUTANTS (2<sup>e</sup> VOLET), collectif. Jusqu'au 7 novembre. À l'Annexe de la galerie Madeleine Lacerre, 1, côte Dinan, Québec. Du lun. au ven. de 9h à 17h, et les sam. et dim. de 12h à 17h.

Produit



de beauté

la **Focus LX**

2002

- Transmission manuelle 5 vitesses
- Moteur 2 L SPI 4 cyl.
- Antidémarrage SecuriLock<sup>MC</sup>
- Verrouillage électrique des portes
- Réglage de la hauteur du siège du conducteur
- Banquette arrière divisée 60/40

**199\$\***  
/mois

Location 48 mois  
Mise de fonds de 2 600 \$  
Transport inclus

Choisissez la mensualité sur 48 mois qui vous convient le mieux	Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
	2 600 \$	199 \$/mois
	1 300 \$	229 \$/mois
	0 \$	259 \$/mois

Prix d'achat de 14 970 \$\*\*

exigez recevez

**5 ANS**  
100 000 km  
**GARANTIE**  
GROUPE MOTOPROPULSEUR

**CONFORT ET ESPACE!**



le **Windstar LX**

2002

- Moteur V6 de 3,8 litres — 200 ch
- Transmission automatique
- Système antidémarrage SecuriLock<sup>MC</sup>
- Climatiseur
- Freins ABS
- Deux portes coulissantes
- Rétroviseurs/glaces et verrouillage des portes à commande électrique

**299\$\***  
/mois

Location 48 mois  
Mise de fonds de 3 995 \$  
Transport inclus

Choisissez la mensualité sur 48 mois qui vous convient le mieux	Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
	3 995 \$	299 \$/mois
	1 995 \$	349 \$/mois
	0 \$	389 \$/mois

Prix d'achat de 24 495 \$\*\*

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC



www.ford.ca



Photos à titre indicatif seulement. \*Transport inclus. Dépôt de sécurité (Focus 250 \$, Windstar 350 \$), mise de fonds et première mensualité exigés; immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. \*\*Transport (740 \$ Focus, 965 \$ Windstar) et taxes applicables en sus. Ces offres ne peuvent être combinées avec aucune autre offre, exception faite de la reprise aux diplômés. La garantie du groupe motopropulseur est de 5 ans ou 100 000 km (au premier terme atteint). Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.